

Abonnements par Année  
 CANADA -- \$2.00  
 UNIS \$3.00  
 PAIEMENT PAR AVANCE.

# LE BIEN PUBLIC

Paraissant le Mardi et Jeudi  
 3 - RUE HART - 3  
 Les Trois-Rivières.  
 P. Q.  
 Tél. 640 Cas. Postal 170

18<sup>e</sup> ANNEE NO 70 LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 17 MARS 1927 DEUX SOUS LE NUMERO

## Une crise de la jeunesse aux Etats-Unis

La république américaine est visiblement inquiète, et elle a raison de l'être. L'une des forces vives de la nation, sa jeunesse, passe actuellement par une crise qui est Lien de nature à justifier les pires appréhensions. On a signalé depuis quelque temps un grand nombre de cas de suicide parmi les tout jeunes gens. Des jeunes garçons, des jeunes filles, parfois mère d'enfants de seize ans se tuent, sans motif apparent, sans raison, et l'on dirait par pure bravade. Une fillette réprimandée par sa mère, se suicide de dépit. Un élève de collège s'enlève la vie sous prétexte qu'il veut savoir ce qui se passe au-delà. Un autre, plus cynique encore, tire un revolver de sa poche et dit à son camarade qu'il s'en va droit en enfer.

Sans doute que dans tout cela il y a de la démence; mais on frémit de penser que ces actes de désespérés s'accomplissent froidement à l'âge même où le désir de vivre est le plus intense. D'ordinaire l'enfance est tout l'opposé de cette désespérance de désabusés. Devant un mal si grave, nous comprenons que la nation américaine réfléchisse sérieusement sur ce nouveau problème de survie que pose aujourd'hui une jeunesse qu'elle voudrait pourtant heureuse, et pour qui elle multiplie les palais universitaires et toutes les sources d'une science qui procure la richesse.

Par malheur, le produit des universités américaines est loin d'être conforme à ce qu'on pouvait espérer. Certaines têtes dirigeantes de l'éducation aux Etats-Unis constatent avec inquiétude l'absence de morale dans l'enseignement de l'Etat. Et de fait, la jeunesse qui sort des universités américaines est parfois décevante. Nous avons déjà relaté dans le temps le cas lamentable de deux élèves de collège, Léopold et Loeb, convaincus du crime de meurtre, et condamnés au pénitencier pour la vie.

Ces deux jeunes criminels appartenaient pourtant à des familles riches; aucune des joies de la vie ne semblait leur avoir été refusée. Et cependant la corruption de ces enfants était déjà tellement profonde que leur déchéance morale apparaît maintenant définitive. Ce que la presse américaine rapporte actuellement à ce sujet le démontre amplement.

Nous savons que les deux dégénérés ont été logés dans la même prison. Sachant quel relâchement existe parfois dans la surveillance des pénitenciers américains, nous pouvons au moins supposer que les deux complices ne sont pas absolument étrangers à ce que l'un ou l'autre peut faire, en bien ou en mal. Or nous serions curieux de savoir quelle impression fit sur Loeb le récent exploit de son comparse Léopold.

Les journaux de Chicago publient les révélations d'un prisonnier récemment gracié. D'après les déclarations faites à la police, il paraît aujourd'hui certain que la récente évasion de sept détenus au pénitencier de Joliet fut organisée et financée par Léopold. Lors de cette évasion samedi dernier un agent de police fut tué. Or on apprend que le même Léopold avait organisé pour samedi prochain la libération en masse de 1200 reclus du pénitencier de Joliet. Le projet qui devait conduire à ce résultat, comportait l'empoisonnement par l'arsenic de tous les gardes du bagne. Le poison devait être déposé dans le café par certains prisonniers en charge de la cuisine. Le "Herald and Examiner" de Chicago dit que Léopold aurait obtenu \$3,000, de ses amis pour s'enfuir, passer à Detroit, où l'auraient attendu des amis, de là au Canada et finalement au Mexique.

Si la révélation faite à temps de ce complot infernal fait échouer le projet sanguinaire de Léopold, il n'en reste pas moins vrai que le degré de corruption de ce dégénéré est descendu plus bas que tout ce que nous aurions pu imaginer. En dépit de ce que peuvent penser les âmes sensibles qui s'apitoient sur les rigueurs nécessaires de la justice, il faut convenir que pour certains rebuts de la société, le mieux pour la sécurité publique est de retirer le plus possible de la circulation ces êtres irrémédiablement gangrenés, corrompus jusqu'aux moelles, et corrupteurs.

Ce fait divers de la presse de Chicago n'est pas pour mettre en meilleure posture le produit d'un enseignement d'ou trop souvent l'on a banni la morale, que cet enseignement irrégulier ait été donné à l'enfant au sein de la famille, ou à l'université d'Etat. Nous comprenons qu'une réaction s'impose, et que les meilleurs éléments de la république voisine ont raison de s'inquiéter de l'avenir d'une nation si cruellement menacée dans l'enfant d'aujourd'hui.

Nous devons nous estimer heureux de vivre dans un pays où la religion est encore à la base de l'enseignement familial et collégial de notre jeunesse. Malheureusement nous ne sommes pas hors de danger, et le vent de sensualisme que des pays étrangers soufflent sur notre patrie ne justifie que trop le cri d'alarme que viennent de lancer les évêques de cette province dans une lettre pastorale qu'on est à lire dans toutes les églises de ce diocèse.

Les vénérables gardiens de la moralité publique au sein de nos familles s'alarment au sein de notre société, s'inquiètent avec trop de raison du relâchement de la moralité et du naturalisme qui s'installe de plus en plus dans notre propre vie. "A tous les degrés de l'échelle sociale, disent nos évêques, le naturalisme s'affirme par une passion de jouissance qui glorifie la chair, malgré les préceptes du christianisme, déificateur de l'esprit." Nos pasteurs voient des tendances païennes dans l'immoralité des modes et la violation du dimanche. Pour eux, l'origine profonde de tous les désordres que leur sollicitude dénonce peut être attribuée à la faiblesse grandissante de l'éducation familiale. L'avertissement part de haut, et nous sommes trop voisins des Etats-Unis pour que l'exemple de ce que peut produire la mauvaise éducation de famille ne nous porte pas à comprendre le vibrant appel de nos évêques.

"Au foyer, dit la lettre pastorale, l'enfant n'est plus l'être saintement et tendrement aimé que l'on forme aux luttes de la vie, selon l'idéal préconisé par le christianisme, afin de lui sauver une éternité d'ineffable bonheur; il est l'idole devant laquelle tous se prosternent, à laquelle tous obéissent. Sans doute on enseigne encore à l'enfant les prières et le catéchisme, mais c'est là trop souvent un enseignement théorique qui ne commande pas, qui n'informe pas les actions de la vie courante. On ne l'habitue pas à courber sa volonté sous les exigences de la vie du Christ et à modeler sa conduite selon les exemples donnés par le divin Maître. Les poussées de la nature, les caprices et les somnolances impérieuses des passions naissantes ne sont pas contrariés par les dictées de la raison éclairée par la Foi."

Nos pasteurs nous avertissent qu'on a tort d'espérer que l'âge pourra amener la jeunesse. C'est une erreur profonde. Habités à ne rechercher que leurs plaisirs et à fuir ce qui déplaît, le jeune homme et la jeune fille n'obéiront plus au devoir de la conscience, du moment que ce devoir leur paraîtra pénible. La conséquence c'est que notre jeunesse s'émancipe; qu'elle met de côté les obligations gênantes de la vie chrétienne... "pour adopter follement les maximes d'un paganisme édulcoré et suivre avec ivresse les tendances d'un pernicieux naturalisme."

Ces tendances non réfrénées vers le naturalisme ouvrent la porte à notre jeunesse à tous les abus; l'immodestie du vêtement, l'attrait des danses lascives, du cinéma corrupteur, les promiscuités des promenades en automobiles, la violation du dimanche, deviennent autant d'occasions pour la jeunesse de violer la morale et de s'éloigner des sages prescriptions de l'Eglise. Nos évêques nous supplient de ne pas méconnaître les prudentes lois de notre sainte religion et demandent premièrement aux parents d'avoir le courage de faire leur devoir. "Les pasteurs peuvent bien proclamer la loi, mais si les chefs de famille n'en pressent l'exécution dans leur milieu, nulle amélioration ne se produira et nous devons continuer à déplorer les mêmes erreurs et les mêmes désordres. Parents chrétiens, vous ne pouvez ignorer les devoirs qui vous incombent à l'égard de la médiocrité qui doit régner chez les vôtres, de l'honnêteté des amusements, de la mesure dans les plaisirs permis, du respect du dimanche et du sens de la justice à inculquer à vos enfants. Il ne faut donc pas que vous vous désintéressiez des lourdes responsabilités qui accompagnent l'honneur de votre paternité."

Ce trié éloquent appel lancé aux chefs de famille pour sauver notre jeunesse devra être entendu. Car il serait trop malheureux que l'infiltration rapide de l'américanisme dans nos rangs, ait pour conséquence toute proche le spectacle désespérant que présente à l'heure actuelle la grande république voisine où les enfants se tuent par fanfaronnade, par une sorte de lassitude de vivre avant même que d'avoir vécu.

## La Situation en Chine

Lettré de Soeur St-Paul, supérieure de notre maison de Canton, Chine, à la Supérieure Générale des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Canton, 10 janvier 1927.

Bien chère Mère,

Je suis allée au Consulat d'Angleterre ce matin. Le Consul Général était absent; nous avons demandé le Vice-Consul. En causant, j'ai remarqué qu'il avait l'air très inquiet. Il me dit: "Vous êtes toutes à Canton, mes Soeurs? — Pardon, répondis-je, nos Soeurs de Shek Lung sont chez elles, à la léproserie. — Ah! dit-il... Fourniriez-vous me donner leur adresse? car, à un moment donné, nous pourrions être obligés de les appeler. Hankow, ça va très mal, comme vous le savez; s'il y a du shooting là-haut, il y aura certainement du trouble ici, et alors nous vous notifierons. Tenez-vous prêtes: cela peut venir d'un moment à l'autre. Remarquez: si nous avons une nouvelle — vraie ou fausse — qu'on a ouvert le feu, immédiatement, ici, c'est la guerre et vous êtes obligées de partir." Vous savez, chère Mère, qu'à Hankow les Chinois ont envahi la concession anglaise; on a essayé de provoquer les Anglais à ouvrir le feu en leur lançant des pierres durant 3 heures et en blessant un soldat anglais. L'Angleterre ne permet pas d'agir, mais après avoir pris tous les moyens de pacifier les Chinois, si ces derniers persistent dans leur haine, je crois — et plusieurs le croient — que l'Angleterre se décidera à déclarer la guerre. Le Vice-Consul me disait aussi: "Nous avons tout essayé avec eux, mais il y a des Chinois influents tels que Sun-fo qui essaient de nous faire des ennemis; ils réussissent peut-être." En tous cas, le Consul était sorti pour cette affaire ce matin; et, chère Mère, que va-t-il arriver? Si l'Angleterre déclare la guerre, nous sommes obligées de fuir et où?... et qui restera pour veiller à nos intérêts? (qu'apporrons-nous?... Tout sera livré au brigandage!... Chère Mère, c'est très, très inquiétant, et malheureusement ce n'est pas un rêve.

Le 12.—

Je suis allée à Shameen ce matin, et j'ai remarqué que les marins français sont à refaire les barbelages de fil de fer qu'ils avaient mis sur les ponts durant les troubles, les quels barbelages avaient été enlevés depuis plus de deux mois. Si les Chinois ne remettent pas aux Anglais la concession anglaise dont ils se sont emparés — ce que les Chinois peuvent très bien faire à Shameen un jour ou l'autre — alors les Anglais passent pour être faibles et craintifs; très certainement que si la concession ne se remet pas aux Anglais, ces derniers vont déclarer la guerre. Tout le monde le voudrait. Des Anglais me disaient ce matin en se frottant les mains: "Nous sommes prêts!... Mais nos œuvres, chère Mère, que deviendront-elles? Je vous en prie, au cas où cela retarderait mais arriverait, dites-nous ce qu'il faudrait faire, ce qu'il faudrait emporter!... Pour bien faire, il serait sage d'avoir des appartements à Hong Kong et l'on enverrait là tout ce qui ne nous est pas absolument nécessaire comme meubles et linge... Mais les loyers sont affreusement cher à Hong Kong! Et faudrait-il continuer de soutenir les œuvres ici, si nous étions obligées de partir? C'est un gouffre, ma Mère, que cette maison! j'ai acheté aujourd'hui pour \$150.00 de bois; cela va à peine durer deux mois; \$50.00 de riz, cela durera deux semaines!..."

Ce soir, je voyais le Père Le Baron, un jeune missionnaire arrivé il y a deux mois pour remplacer le Père Hurbreteau. Je lui demandais: "Y a-t-il quelques nouvelles? — L'amiral anglais, me répond-il, est passé à Hong Kong sans s'y arrêter; il se rendra à Hankow avec 4 bateaux de guerre. A Shameen, on a mis des mitrailleuses partout, des canonnières sont arrivées... Si les Chinois fondent sur Shameen, les Anglais sont prêts à les

recevoir; et il y a des canonnières françaises qui s'approcheront: elles connaissent, paraît-il, les endroits dans Canton qui renferment des munitions. Toutes les distances sont, nous dit-on, mesurées; on bombardera. Je ne crois pas que ce sera intéressant!"

Le 13.—

Aujourd'hui, je n'ai eu aucune nouvelle. Il paraît que les Chinois occupent encore la concession anglaise. Le P. Thomas est venu ce matin. Il disait combien il constatait de différence depuis quelques mois: "Nous sortons sur la rue, on nous insulte; on se fait accompagner d'un Chinois; on insulte aussi le Chinois en l'appelant: chien d'étranger!" Le Père ajoutait: "J'ai essayé d'ouvrir une petite école à Copo; au Bureau d'éducation, l'on me dit: D'après les nouveaux règlements, nous enverrons toutes les semaines dans les écoles un inspecteur qui ira enseigner le testament de Sun-Man. — C'est une doctrine bolchéviste, j'ai donc décidé de ne pas ouvrir d'école, ajouta le Père; mais le soir, j'invite une vierge à enseigner pendant une heure."

Il paraît que la grande école de Lin guan a envoyé, à l'automne, un représentant pour se rendre compte des dispositions des Chinois. Il y a, dit-on, 150 professeurs américains dans cette école qui fournissent \$500 000 (or) tous les ans à la Chine. Le représentant américain a décidé de retirer les \$500 000 par an et il a dit: "Je laisse les professeurs libres de rester, mais moi je me retire. Les professeurs ont ajouté à cela: "Nous nous retirons tous, car l'Amérique ne fournira de l'argent que si elle peut enseigner ce qu'elle veut."

Le 20 janvier.—

Chère Mère, j'arrive de Shek Lung. Je ne vivais plus! j'avais hâte de m'entendre avec le Père. Dans la nuit du 20, je ne pouvais dormir. Le matin suivant, bien qu'il fit mauvais temps, je dis à Soeur Marie de St-Georges: "Il me semble que nous devons faire quelque chose; ça me dit d'aller à Shek Lung! nos soeurs doivent mourir de peur..." Je pars avec Soeur Marie de la Miséricorde. Nous arrivons à Shek Lung à une heure. Les pauvres Soeurs ne savaient trop que penser de la lettre dans laquelle le Consul leur intimait l'ordre de quitter Shek Lung. Quant au Père Deswazières — Directeur de la léproserie — n'ayant reçu aucune nouvelle de Canton, il n'était pas au courant du dernier mouvement. Je lui fis connaître ce que contenait la lettre du Consul, ce que Monseigneur m'avait dit. Je dis moi-même au Père: "Si vous le voulez, les soeurs d'ici, sous prétexte de venir faire leur retraite à Canton, viendraient, apportant tout juste leur linge; elles mettraient les choses sous clef ici. Pendant les huit jours de leur retraite à Canton, les choses se tireront peut-être au clair. Après la retraite, nous irons au Consulat; les nouvelles seront peut-être meilleures..." Le Père me répondit: "Ma Soeur, je suis parfaitement de votre avis; de cette façon, ça ne créera pas d'émotion dans la léproserie." La plus grande discrétion est nécessaire, car si l'on parlait de cette affaire, les Chinois, montés comme ils le sont, pourraient venir, soulevés par les chefs, faire beaucoup d'ennuis et même empêcher les Soeurs de revenir à Shek Lung; S. Marie-Damien a une autre vierge qui est ici et les petites lépreuses de la Croix-Rouge (aides-infirmières) peuvent faire le travail en attendant le retour des Soeurs, voilà à quoi nous nous sommes résolues.

Le 22 janvier.—

Bien chère Mère, par la dernière malle je vous écrivais nos craintes au sujet de la situation. Après être revenue de Shek Lung, le 20, avec S. Marie-Bernadette et être allée chez Monseigneur le soir, à 5 heures; (Sa Grandeur désirait me voir pour connaître quelques décisions avaient été prises pour les Soeurs de Shek Lung, et aussi pour me manifester de nouvelles

## Les Pincées

La médecine s'est tellement perfectionnée depuis quelques années, qu'il est bien difficile pour un médecin de ne pas trouver de maladie chez ceux qui viennent le consulter.

o-o-o

D'après les statistiques reçues récemment, il semblerait que 85% des caudeaux de Noël de l'an dernier seront définitivement payés vers le 15 mars.

o-o-o

Si l'on en croit les réclames des journaux, tout peut s'acheter, aujourd'hui, "à termes faciles". Il est bien entendu que cette facilité n'est pas du côté de ceux qui perçoivent les comptes.

o-o-o

### UN HOMME INGENIEUX

Un éleveur de pigeons voyageurs vient de faire une belle expérience. Il a réussi à produire une race croisée, perroquet et pigeon. De cette façon, lorsque le pigeon s'élève, il peut s'informer de son chemin.

LE PINCEUR

craintes au sujet de la situation: les lettres qu'il avait reçues de rappeler les missionnaires, etc.); de retour à la maison, nous en causons, Soeur Assistante et moi.

Je dis alors: "C'est bien simple, nous allons profiter du séjour du Père Pradel à Canton pour aller à Hong Kong, et de là, par le Pacifique Canadien, nous allons envoyer un bon câble à Notre Mère pour lui dire tout et lui demander de répondre à Hong Kong, au C. P. R.; M. Monaghan nous transmettra la réponse par lettre; notre chère Mère nous dira ce qu'il faut faire." Nous ne vivions plus, avec cette perspective de bombardement, de blocus, de ce je ne sais quoi qui peut nous arriver. Le lendemain matin, 21, je suis de nouveau allée au Consulat d'Angleterre; j'y vis le Vice-Consul — le Consul Général est toujours très occupé ou sorti... — il nous demanda en arrivant combien de soeurs nous étions et notre adresse car, nous dit-il, je suis à faire le recensement des sujets britanniques dans la ville; vous n'aurez pas de temps à perdre... tout au plus une matinée d'avis." Alors, je lui dis: "Au moins nous avons de temps pour sortir? — Oui, me répondit-il, mais il faudra le faire vite. — Ne serait-il pas sage pour nous, repris-je, de faire mettre en sûreté certaines choses auxquelles nous tenons, en les expédiant à Hong Kong?"

Nous avons notre travail, nos œuvres; il faudrait pouvoir à une certaine sûreté..." Alors, je vis qu'il n'aimait pas que nous fassions quoi que ce soit qui serait de nature à jeter la plus petite inquiétude chez les Chinois. Il me répondit: "Je vous conseille de ne rien faire; peut-être n'arrivera-t-il rien du tout. Tout dépend des décisions qui seront prises. Nous préférons ne pas avoir à agir, mais si les Chinois veulent s'emparer de Shameen, nous nous défendrons et ce sera sérieux... il y aura beaucoup de choses atteintes..." Que va-t-il arriver? nous ne le savons pas. Vous câblez, vous inquiétez... et s'il n'arrive rien ensuite?... Ne pas vous câbler et ne savoir que faire... et si des événements arrivent! c'était très embarrassant! (1)

Toutefois, chère Mère, quelque chose me dit de rester tranquille pour le moment; s'il survient quoi que ce soit, le bon Dieu nous aidera et nous ferons pour le mieux, nous nous sauverons comme nous pourrions; inutile de créer un émoi chez les Chinois maintenant, cela pourrait avoir de sérieuses conséquences.

Chère Mère, nous passons et avons passé des heures d'angoisse, cela ne se dit pas! Vous avez su ce qui est arrivé aux Dominicaines de Poochow? On les a chassées, les accusant d'avoir empoisonné les bébés; leur orphelinat de 300 enfants a été dévasté. Les religieuses sont maintenant à Hong Kong.

## UN APPEL DE MGR RUCH A LA JEUNESSE FRANÇAISE

FIDELITE AU VICAIRE DE JESUS-CHRIST

Au congrès régional de l'A. C. J. C. qui s'est tenu dimanche à Colmar, Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, a prononcé un discours appelé au plus grand retentissement. La haute éloquence d'un cœur indigné lui donne une étonnante vigueur, comme lui imprime un accent poignant le grand amour de la vérité et des âmes qui l'anime. Voici cette page, témoignage impérissable et par la forme et par le fond:

Aux hommes qu'il a l'honneur de diriger, un chef est tenu de donner les ordres que commande la situation. La responsabilité peut être lourde. Il n'a jamais le droit de ne pas faire son devoir. Esquiver la tâche serait incurie ou faiblesse, lâcheté ou trahison. Membres alsaciens de l'Association catholique de la Jeunesse Française, la consigne du jour est fidélité au Vicairé de Jésus-Christ.

Tel est bien le nom du Pape. Notre-Seigneur a fondé le christianisme: or, le Christ lui-même l'a déclaré, son Eglise est bâtie sur Pierre et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Au divin Sauveur il appartenait d'ouvrir ou de fermer l'entrée du ciel et il a confié non seulement un collège des douze, mais aussi à Pierre seul, le pouvoir de lier ou de délier. Si Celui qui ne meurt pas et ne chancelle jamais a qualité pour affirmer tous les chrétiens dans la vérité, il a prié pour le chef des Apôtres, afin que sa foi ne défaille pas et il peut ainsi lui donner mission de confirmer ses frères. C'est un des derniers mots qu'il ait dit à l'humanité. Bon et unique pasteur, il a fait connaître avant de quitter le monde, sa volonté de paître par Pierre ses agneaux, c'est-à-dire tous les fidèles, ses brebis, en d'autres termes tous ceux, évêques ou prêtres, qui donent la vie spirituelle aux baptisés. Nul doute, le premier Pape et ses successeurs sont bien à la lettre les vicaires de Jésus-Christ.

Or, Notre-Seigneur est non seulement un chef mais la Voie. Un guide peut ne pas découvrir son chemin. La route arrive toujours au terme qui lui est assigné. Tout catholique désireux d'atteindre le but suprême de son activité, sa destinée surnaturelle à la fin; dernière: doit obéir à la direction morale et religieuse que lui impose au nom de la vraie Voie, de la Voie divine le vicairé de Jésus-Christ.

Notre Seigneur est aussi la Vérité. Un maître peut ne pas tout savoir et se tromper. Infaillible est la vérité. Toutes les fois que le Souverain Pontife, en qualité de chef spirituel des fidèles enseigne une doctrine morale ou religieuse, il est le représentant de l'Homme-Dieu. Parfois il donne à sa parole la force d'une définition et alors elle est infaillible. Mais alors que le Pape ne juge pas opportun d'user de ce droit, il n'est pas un seul cas où, lorsqu'en qualité de chef religieux des fidèles, il affirme ou nie, il approuve ou il condamne, les catholiques ont le droit de répondre par d'insolents refus d'obéissance ou de respect à celui qui est le Vicairé de Jésus-Christ.

### Pas de vie religieuse, loin du Pape.

Enfin, Notre-Seigneur est la vie de nos âmes, il est de mille manières. Il est surtout par les sacrements, par le baptême qui nous donne l'existence surnaturelle, par la pénitence qui la restitue ou la restaure; il est par l'eucharistie plus encore puisqu'après la communion ce n'est plus nous qui vivons. Or si un catholique commet une faute grave de désobéissance au Pape, il perd l'existence surnaturelle et il lui est impossible de la retrouver par l'absolution aussi longtemps qu'il s'obstine dans sa révolte. Il s'interdit donc la possibilité de recevoir la nourriture de son âme à la table sainte. Pour le catholique, pas de vie divine s'il refuse de se soumettre au Vicairé de Jésus-Christ.

Les fidèles, les bons se gardent donc avec le plus grand soin de commettre pareille faute. Vieillesse vénérables aussi bien que petits enfants, génies les plus fameux comme les fidèles les moins instruits, têtes couronnées ou esclaves, saints et confesseurs de la foi, plus encore peut-être que les pêcheurs repentants, tous s'inclinent avec le plus profond respect aux pieds du Vicairé de Jésus-Christ. Devant un homme, quelles que soient sa puissance ou sa fortune, ses menaces ou ses flatteries, jamais le chrétien ne courbe sa volonté. Aussitôt qu'il aperçoit sur le front d'un de ses semblables le reflet de l'autorité du Très-Haut, à l'instant au Créateur visible en la créature, il obéit. Voilà pourquoi tout catholique est fier de soumettre sa conscience au Souverain Pontife comme au Vicairé de Jésus-Christ.

Et ce représentant de Notre-Seigneur qui prie pour chacun de nous et se préoccupe du salut de notre âme, ce chef suprême qui sans cesse torture par la sollicitude de toutes les églises, porte le poids le plus écrasant, la responsabilité de l'univers; ce prisonnier du Vatican qu'à toute minute des ennemis acharnés poursuivent de la haine la plus impitoyable et parfois la plus savante; cet homme qui pour tout fidèle est son premier directeur spirituel, son véritable curé, son propre évêque le porte-drapeau de la religion, l'âme de son âme et le père de sa conscience tout vrai catholique lui accorde son affection: car il aime en lui le vicairé de Jésus-Christ.

Je ne m'excuse pas, Messieurs, de ne vous avoir rien appris, de vous avoir parlé du pape comme on le fait au catéchisme. Il me semble qu'il n'est jamais inutile, qu'il est toujours agréable de se rappeler la vérité.

Maintenant, descendons du ciel sur la terre. Voyons comment l'Action française traite le Souverain Pontife. Incapable de tout dire je vous raconterai d'abord une histoire, une seule, celle que je connais le mieux et sur laquelle il m'est impossible de me tromper. Le moi est toujours laissable. Je m'excuse de vous entretenir du mien. Jamais je ne l'avais fait, ni dans mes discours ni dans mes écrits, avant que ma propre personne ait été mise sur la sellette et livrée par l'Action française, à la curiosité publique. Je n'ai pas besoin d'ajouter que j'essayerai de parler de moi comme si j'étais pour moi-même un étranger.

### Eloquente histoire d'un évêque d'Alsace.

A la suite de la grève scolaire et jusqu'à l'avènement du ministère actuel, des gouvernements ont demandé à Rome le transfert de l'évêque de Strasbourg à un autre siège. Le Souverain Pontife n'a pas cru devoir accéder à ce désir. Ce n'est plus un mystère. De nombreuses personnes le savent à Rome et à Paris. Des agents du gouvernement ont cru pouvoir le dire à des tiers qui l'ont eux-mêmes raconté un peu partout, notamment à Strasbourg.

Que fait l'Action française? Elle raconte le mois dernier, que le Pape favorise les autonomistes alsaciens et que pour leur être agréable, il veut se débarrasser de l'évêque de Strasbourg. Aussitôt, le Souverain Pontife, par un démenti officiel qui fait le tour du monde, déclare n'avoir jamais donné un encouragement quelconque soit direct, soit indirect, aux autonomistes alsaciens. Il daigne même ajouter que, loin de blâmer l'action de l'évêque de Strasbourg en faveur d'un apaisement des esprits en Alsace, il lui donne sa plus entière approbation. Les autonomistes eux-mêmes reconnaissent que jamais le Pape ne les a soutenus. L'évêque de Strasbourg l'intervient lui aussi. Il possède une preuve excellente. Il lui en coûte beaucoup de la rendre publique, car il lui faut faire connaître un des secrets de son âme. N'importe,

Joseph Barnard

(Suite à la page 3)

(Suite à mardi)

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION



ST-BONIFACE de SHAWINIGAN

Partie de cartes
Lundi le 28 février avait lieu dans la salle paroissiale une joyeuse partie de cartes organisée par notre dévoué curé M. l'abbé Théotime Gravel au profit de notre église.
Cette soirée était présidée par M. le curé et par notre vicairie M. l'abbé Geo. Bellemare qui ont bien voulu par leur présence relever l'éclat de cette soirée.
Il y eut chant et musique. De jolis morceaux de violon ont été joués par M. Patrice Berthiaume et aussi des beaux morceaux de piano par les jeunes filles du village.
Mercredi à tous ceux qui ont su par leurs morceaux bien choisis mettre une note gaie à cette soirée; merci aussi aux organisateurs qui se sont dévoués pour la vente des billets de la raffle et du Whist.
Une charmante animation régna durant toute la soirée qui se termina par un succulent goûter pré-

paré par les dames et servi par un groupe de fillettes.
Liste des heureux gagnants: 1 chapelet monté en or offert par M. le curé Théo. Gravel, gagné par Mlle Florence Matteau.
Un magnifique panier à ouvrage de fantaisie offert par la maison Alphonse Racine, gagné par Mlle Laurence Ferron, de St-Léon;
Une pipe et un sac à tabac, offerts par M. le vicairie Geo. Bellemare, gagnés par Mme Alexandre Ricard.
Un encrier de bronze, offert par M. le maire A. St-Yves, gagné par M. Jos. Baillargeon.
Un portebijoux, offert par M. L.-P. Laperrière, gagné par Mme Joseph Lacerte, des Trois-Rivières.
Une jarre à biscuits, offerte par M. Philippe Lessage, gagnée par M. Maurice Pellerin.
Un crucifix en celluloïd, offert par la maison Renaud & Cie, Québec, gagné par Mlle Irène Ricard.
Un miroir pour homme, offert par M. le maire Evariste Pellerin, gagné par M. Joseph Gélinas.
Une montre pour homme, offerte par M. Arthur Paquin, gagnée par Mme Adolphe Bournival.
Un crucifix, offert par M. William Houle, gagné par Mme Adolphe Blais.
Un cadre en vieux argent, offert par Mlle Evaugéline Laperrière, gagné par M. René Perron, de Shawinigan.
Une pipe offerte par M. Napoléon Carle, gagnée par M. Roméo Bourassa.
Cravate et mouchoir, offerts par M. Lucien Boucher, gagnés par M. Clodio Lampron.
Une boîte de chocolat, offerte par M. Xavier Tremblay, gagnée par M. Adrien Houde.
Une bonbonnière, offerte par Mlle Augustine Laperrière, gagnée par M. Paul de Lottinville, du Cap-de-la-Madeleine.
Cendrier de fantaisie, offert par Mlle Gertrude Rondeau, de Bordeaux, gagné par M. le Dr Deschênes, de St-Léon.
Cendrier de fantaisie, offert par Mlle Imelda Rondeau, de Mont-

réal, gagné par Mme Philippe Lessage.
Par l'entremise de Mme L.-P. Laperrière, une boîte de chocolat offerte par M. Philias Ferron, de Shawinigan, gagnée par Mme A. Ross.
Une boîte de cigares offerte par la maison Chevalier & Panzé, de Joliette, gagnée par M. Laurent Laperrière.
Deux dollars—La Maison Watson Foster, Montréal.
Deux dollars—M. J.-W. Boisvert; \$1.00—Mme Onésime Gélinas; un rasoir automatique, La Maison Starke Sybold; par l'entremise de M. Xavier Tremblay, une blouse tailleur en soie offerte par la maison McLeumont, Québec, gagnée par Mlle Jeanette Lachance.
Une boîte de cigares par la maison Chevalier & Panzé de Joliette, gagnée par M. Origène Pichette.
Un gallon de peinture, par la maison Martin-Senour, Montréal, gagné par M. Lauda Lacerte.
Une statue de Ste-Cécile, offerte par Mme Adélaïde Giguère, a été tirée à la raffle et gagnée par M. Lauda Lacerte; elle a remporté la jolie somme de \$26.25; aussi un grand nombre de boîtes de surprise et autres articles ont été vendus à l'enchère et ont remporté un joli montant d'argent.
Divers
Le 17 février, Mme Alcide Gélinas; Mlle Alma Gélinas, de St-Boniface; MM. Adélaïde et Alfred Gélinas, de St-Mathieu; sont allés à Nicolet assister à la profession religieuse de leur sœur, Sr Marie-Médéric de l'Assomption, (Yvonne). Ils étaient aussi heureux de revoir leurs sœurs novices, Sr Madeleine-Postel (Louise) et Sr Rita-du-Crucifix (Léonise), toutes deux de l'Assomption.
De passage
Le R. P. Hervé Hamelin, de Bordeaux (Montréal) missionnaire-recruteur pour la communauté des RR. Clercs de St-Viateur, était de passage, les 18 et 19 derniers. Il en a profité pour visiter les écoles de garçons.
—Le R. F. Antonin Lebeau, C. S. R. de Sherbrooke, était de passage la semaine dernière.

ST-PROSPER
Départ
M. F.-X. Massicotte, médecin, vient de nous quitter avec sa famille pour aller demeurer aux Grondines.
Allées et venues
Mme V.-J. Lefebvre, de Amos, passera quelque temps à visiter ses nombreux parents et amis.
—M. Joseph Leduc est allé assister sa mère dans ses derniers moments, à St-Jean Deschailhons.
—Mlle Sudgarde Massicotte en promenade pour quelque temps aux Trois-Rivières.
—Mlle Germaine Cossette revenue enchantée d'une promenade à Grand'Mère.
—M.M. Philippe et Benoît-A. Cloutier sont allés rendre visite à leurs parents à Amos, Abitibi.

GENTILLY
De passage
M. et Mme Rodolphe Boisvert, de Victoriaville.
—M. et Mme Alfred Trépanier, M. et Mme Alfred Carignan, de Princeville sont venus visiter leur frère Louis-de-Gonzague Boisvert, malade depuis quelque temps.
—Mlle Alice Proulx, de Contrecoeur, est venue passer une quinzaine chez sa sœur Mme Majorique Poquin.
—Mlle Simon-Lavigne, de Ste-Marie de Blandford, chez sa cousine Mme Emile Paquin.
Baptême
M. et Mme Albini Provencher, sont les heureux parents d'un garçon, baptisé ces jours derniers sous les noms de: Louis-Paul-Bruno. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Provencher et Mlle Claire Poisson, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-ELIE DE CAXTON
Lundi, le 7 mars avait lieu en l'église paroissiale un service funèbre pour le repos de l'âme de feu l'abbé O. Baribault, service dû à la générosité et la reconnaissance des paroissiens de St-Elie.
Pour cette circonstance l'église avait revêtu ses plus belles tentures de deuil; le service fut chanté par M. l'abbé Rousseau, représentant M. le chanoine Laféche, de St-Paulin, assisté de M. l'abbé D. Gélinas, curé de Charette, comme diacre et de M. l'abbé Th. Gravel, de St-Boniface, comme sous-diacre.
On remarquait au chœur: M. l'abbé J.-A. Lamy, curé de la paroisse; M. Tremblay, curé à St-Mathieu; M. R. Lamy, vicairie à St-Barnabé, représentant Mgr Duquoy.
L'assistance nombreuse remplissait la nef de notre vaste église au milieu d'un décor de deuil imposant que la paroisse n'avait pas encore vu; sur toutes les figures se traduisait un sentiment de tristesse et d'émotion qui témoignait jusqu'à quel point on aimait cet ancien pasteur qui venait de disparaître.
Pour payer ce service on eut recours à la générosité des paroissiens de St-Elie, la collecte à domicile dépassa nos espérances et on préleva une forte somme d'argent.
Puisse-t-on par là avoir payé un peu de la reconnaissance qu'il avait mérité de notre part.

LA-POINTE-DU-LAC
Divers.—Le pont de glace entre Nicolet et La Pointe-du-Lac s'est consolidé ces jours derniers. La Compagnie Caron de Nicolet en a profité pour transporter le reste de l'ameublement pour le Couvent.
Rév. Mère Madeleine-Je-Pazzi et Rév. Mère St-Bruno de la Maison Mère des Srs Grises d'Ottawa, de passage au Couvent de la Pointe-du-Lac.
Deux religieuses de l'Immaculée Conception ont visité notre paroisse pour faire connaître l'œuvre de la Ste-Enfance. Elles ont reçu partout un bienveillant accueil.
Mme Onésime Benoit, retournée à la maison depuis une quinzaine

par la maladie, est en voie de guérison.
M. et Mme Xavier Duplessis qui demeuraient aux Trois-Rivières depuis quelques années sont revenus occuper leur propriété.
Mlle Blanche Méthot passe une quinzaine dans sa famille à Warwick.
Mlle Blanche Duval, aux Trois-Rivières, chez ses sœurs Mmes Willie Dupont et Léo Descoteaux et chez son frère M. Emile Duval.
Mme H. Dupont de Shawinigan en visite chez son frère M. Onésime Benoit.
Durant le Carême nous constatons une assistance plus nombreuse à la messe et aux exercices du mois de St-Joseph qui la suivent.
Les Quarante-Heures au Couvent ont lieu cette semaine.

ST-BONIFACE
Quarante-Heures
Les 22, 23 et 24 février, eurent lieu les exercices des Quarante-Heures. Plusieurs prêtres de l'étranger y sont venus prêter leurs gracieux concours.
Mariage
Le 9 février M. Freddy Melançon, de St-Barnabé, a épousé Mlle Marie-Flore Auger, de cette paroisse.
—M. Eddy Gélinas de cette paroisse a épousé Mlle Béatrice Duhaime, de St-Barnabé.
—M. J.-A. Bastarache de St-Jacques-des-Piles a épousé Mlle Alda Lacombe.
—M. Arthur St-Onge a épousé Mlle Laurette St-Onge de Ste-Angèle-de-Prémont.
En visite
M. l'abbé Théo. Gravel à St-Elie et à St-Théophile-du-Lac cette semaine.
—Mme Arthur Gélinas et son fils Donat, de Shawinigan, chez M. Albert Gélinas.
—Mme Philibert Rousseau, des Trois-Rivières, chez M. Gédéon Morel.
—M. André Béland, Mlles Antoinette Laurende et Yvonne Béland, à Shawinigan, ces jours derniers.
—Mlle Alda Descoteaux, de Joliette, en visite à St-Boniface ces jours derniers.
—Mlle Elise Villeneuve, de Shawinigan, chez sa mère Mme T. Villeneuve.
—M. le Curé est allé assister aux funérailles de M. l'abbé Baribault la semaine dernière à St-Marc de Shawinigan.

LE BIEN PUBLIC est édité par la Cie Le Bien Public Ltée; dont M. l'abbé D. Gélinas est le gérant, et imprimé par l'imprimerie St-Joseph, au No 3, rue Hart, Les Trois-Rivières.
Annonces - Classifiées
35 centins pour 25 mots; 1c. par mot supplémentaire.
TRANSPORT. — Avez-vous des Valises, Coffres, Meubles ou effets semblables, à faire transporter, téléphonez au No 152, Cco. Dufresne Enrg, rue Champlaur, en face de la gare. j. n. o. M. et J.
SON FONCTIONNEMENT
Dans la Caisse Nationale d'Économie LES BÉNÉFICIAIRES peuvent être deux ou trois, pourvu qu'ils soient parents et qu'il n'y ait pas plus d'un Mineur par certificat. Le DONATEUR est celui qui paie les contributions; les autres sont des bénéficiaires. LA RENTE est insaisissable.
P. Parenteau,
Tél. 1219J 289 St-Frs-Xavier,
M. et J.

TERRE A VENDRE.—116 arpents, situés dans le haut de la Rivière du Loup, Louiseville, à un mille de l'Église et 12 arpents de la station du C. P. R., bonnes bâtisses, éclairage au gaz, aqueduc dans les bâtiments et la maison, une terre à bois sur la terre. Vente cause de santé.
S'adresser à:
Adélaïde Lafrenière,
Louiseville, R. R. 2,
Comté Maskinongé.
10-11

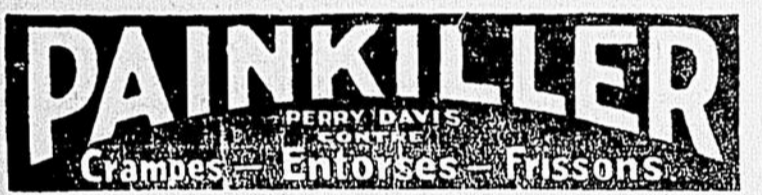
LA LOI DE FAILLITE
AVIS DE VENTE
Dans l'affaire de:
L.-L. Brunelle & Cie,
Batiscan, Qué.
Cédants autorisés,
Vente à l'encan public mercredi le 23 mars 1927, à 11 heures de l'avant-midi, à mon bureau 142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, des biens suivants:
Item "A"—Fonds de Commerce, suivant inventaire:
Épicerie, provisions 330.10
Ferrerie, etc. 281.10
Marchandises sèches, 287.25
Librairie, etc. 898.45
Ameublement (fixures) 17.50
Item "B"—Créances et dettes de livres, suivant liste, 770.45
Conditions de Vente:—Argent comptant. La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la piastre. Le magasin sera ouvert à l'inspection du stock mardi le 22 mars 1927. L'inventaire peut être examiné à mon bureau en aucun temps. Pour plus amples informations s'adresser au soussigné.
Henri Bisson
Syndic.
Bureau: 142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières, 8 mars 1927.
Eddie Martin, Encanteur.
10-17.

RETRAITES FERMEES
Au Couvent de Marie Réparatrice, retraites fermées pour Jeunes Filles:
10—Du 25 au 29 mars;
20—Du 8 au 12 avril.
Prière de s'inscrire à l'avance 10-15-17-22.

Avocat
Maurice Fortier
Avocat et Procureur
Bureau à St-Paulin
Comté de Maskinongé.

PAIN
"UNIC"
Une variété nouvelle de pain de la
Boulangerie Moderne
Essayez-le aujourd'hui même, vous en serez charmés. En vente dans toutes les épiceries ou de nos voitures de livraison.
"UNIC"
Demandez-le par son NOM C'est le meilleur sur le marché.
La Boulangerie Moderne
47, rue Volontaire.
Téléphone 321W

RETRAITES FERMEES AU CAP
Du 1er au 4 avril
Hommes de profession.
Le nombre de nos chambres étant limité, l'on voudra bien s'inscrire sans retard en s'adressant au Rév. Père J.-D. Dulpé, o.m.i., directeur diocésain des retraites fermées, Cap-de-la-Madeleine, Comté de Champlain, P.Q., téléphone 880-W.
VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez
Nap. E. Godin
Négociant en gros
12, Rue Des Forges, Trois-Rivières
SPECIALITE:—Tabacs, Pipes Cigares, Biscuits, Sucre, Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.



LUNDI 28 MARS
Ouverture du Foyer Electrique
81, RUE ST-FRS-XAVIER, (en face de l'Ecole Technique)
Demonstration organisee par la North Shore Power
Cette démonstration a été arrangée dans un but purement éducationnel afin de faire voir à la population de la ville et du district un intérieur moderne possédant le maximum du confort assuré par une installation électrique moderne.
L'électricité a depuis longtemps dépassé le stade de l'expérimentation et est devenue une des nécessités de la vie. Cependant, ici comme dans toutes choses, il faut exercer un peu d'attention et de jugement si l'on veut bénéficier entièrement des avantages qu'apporte au foyer l'électricité.
C'est dans le but de faciliter à tous la tâche et de faire voir l'application pratique des nombreux appareils électriques que la North Shore Power Company a créé ce foyer électrique. La population de la ville et du district pourra voir de quelle manière l'électricité peut aider efficacement la ménagère à accomplir son travail. Tous pourront se rendre compte avec quelle facilité le lavage, le repassage, la cuisine et le nettoyage peuvent se faire économiquement et d'une manière efficace.
Une des particularités intéressantes du foyer électrique est le nombre de prises de courant que l'on retrouve partout dans toutes les pièces. Ces prises de courant permettent une grande facilité pour l'emploi d'appareils électriques appropriés pour chaque pièce.
Tous ceux qui sont intéressés à rendre leur propre foyer plus attrayant devraient venir visiter le foyer électrique afin d'y voir l'application pratique de l'électricité à la maison. L'entrée au foyer électrique est gratuite et rien n'est en vente. Un personnel courtois sera là en permanence pour recevoir les visiteurs et leur donner tous les renseignements nécessaires.
Un billet numéroté sera remis à toute personne qui visitera la maison modèle durant la période qu'elle sera ouverte au public; ce billet donnera droit au tirage de magnifiques prix exposés dans les vitrines de la North Shore Power Co., rue Notre-Dame.
L'ouverture du foyer électrique aura lieu lundi, le 28 mars, à 2 heures p.m. Les visiteurs seront admis à tous les jours de 2 heures à 5.30 heures P. M. et le soir de 7 à 9 heures jusqu'à samedi, le 9 avril, inclusivement.
VISITEZ LE FOYER ELECTRIQUE
North Shore Power Co.
LES TROIS-RIVIERES

est le phare qui guide l'acheteur averti. Eteignez cette lumière et le magasin le plus achalandé sera bientôt fermé

LES FILLES DE JESUS FETERONT SAMEDI LE 25e ANNIVERSAIRE DE LEUR ENTREE DANS LE DIOCESE

La communauté des Filles de Jésus, dont la Maison Mère est située sur le Boulevard St-Louis, en face de la gare du C. P. R., fêtera samedi, 19 courant, le 25e anniversaire de son entrée dans le diocèse.

Les Filles de Jésus, depuis leur arrivée ici, ont pris charge de l'enseignement des enfants aux Trois-Rivières et dans les paroisses du diocèse.

Aux Trois-Rivières, elles dirigent le Jardin de l'Enfance et des écoles sous la juridiction de la commission scolaire. Dans les campagnes elles ont la direction

des pensionnats de jeunes filles et elles font la classe dans les écoles des commissions scolaires.

Cette œuvre a progressé énormément et a cours de ces 25 années et, malgré un recrutement très favorable, la communauté se voit souvent dans l'obligation de retarder des demandes qui lui sont faites.

En cette veille de ces grandes fêtes, Le Bien Public est heureux de présenter à la Révérende Mère Provinciale, à la Révérende Mère Supérieure et à la communauté tout entière, ses plus sincères félicitations et ses hommages les plus respectueux.

LA PROTECTION DE ST-JOSEPH EN FAVEUR DU "BON JOURNAL"

Avec le mois de mars nous revient le mois de St-Joseph. Les associés de notre "Ligue de l'AVE Maria" verront le retour de ce mois avec joie et espérance.

St-Joseph nous est une puissante protection. Quoique maintenant, dans le ciel il n'en continue pas moins à jouer son rôle de Père nourricier du Sauveur.

Le bien que le Sauveur qu'on aime dans le ciel demeure quand même au milieu de nous, d'une manière ou d'une autre, soumis aux mêmes misères et aux mêmes nécessités que jadis. Sa personnalité se prolonge, en effet, sous bien des formes: dans les hommes, nos frères, dans des institutions, telles que l'Eglise Catholique, et dans des œuvres qui sont nées dans l'Eglise et qu'elle a prises sous son égide approuvées et bénies.

Plusieurs de ces œuvres cependant s'identifient d'une manière plus étroite avec le Sauveur, ce sont les œuvres dont le but est de travailler à la moralisation du peuple, moralisation qui est en quelque sorte la continuation de l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ.

Parmi toutes ces œuvres il faut placer en première ligne, celle du journal franchement et sincèrement catholique. Peu d'œuvres ont la gloire de ressembler autant au Sauveur du monde; elles sont nées dans la pauvreté, vivent dans la nécessité et souffrent de cruelles persécutions. Elles ajoutent à

tous ces traits de ressemblance celui d'être bien souvent même aux yeux des bons, un objet de scandale! Quoi! en soit et de quelque manière que ce soit, il n'en reste pas moins que le Christ se continue sur la terre. Le rôle de St-Joseph à l'égard de la divine Personne de Jésus-Christ doit donc se continuer lui aussi. Protecteur et nourricier du Sauveur il le demeure tant que le Christ reste dans quelque nécessité.

L'Eglise a bien compris cela puisqu'elle s'est placée sous le puissant patronage de St-Joseph le chargeant de veiller sur ses intérêts temporels surtout. Quoi d'instituts religieux qui l'ont aussi proclamé leur pourvoyeur!

C'est pourquoi durant ce mois consacré à St-Joseph, nous allons tous ensemble, chers associés, redoubler d'ardeur dans la prière en faveur du "Bon Journal."

Le bien que les bons journaux veulent faire est grand, le bien qu'ils ont accompli jusqu'ici est indéfinissable. Cependant à cause de ce bien précisément, ils se meuvent au milieu des contradictions qui leur sont souvent bien sensibles. Et précisément aussi à cause de cela les ressources matérielles qui leur donneraient le moyen de donner à leur travail plus d'extension partant plus d'efficacité, leur sont comptées avec parcimonie.

Chers associés, nous sommes justement appelés à leur aider. Nous sommes, sans doute des ouvriers obscurs, mais nous ne pouvons être, inutile puisque notre manière d'aider, c'est la prière. Durant ce mois allons à Joseph. Ite ad Joseph. Il est grand le pourvoyeur des œuvres de l'Eglise!

A. B., O. M. I.

MGR MAROIS A RECU L'EX-TREME-ONCTION

Québec, 16.—L'état de Mgr C. A. Marois, P. A., vicaire général honoraire de l'archidiocèse, continue d'être très grave, a déclaré l'un de ses médecins, le Dr M.-D. Brochu, hier soir.

A sa demande, Mgr Marois a reçu l'Extrême-Onction, hier après-midi vers 4 heures, à l'hôpital. Mgr R.-M. Rouleau, archevêque de Québec, s'est rendu à l'hôtel-Dieu pour administrer ce sacrement au distingué prêtre. La cérémonie a été très simple, suivant le désir même du patient. Il n'y avait dans la chambre, avec Mgr Rouleau, qu'un prêtre de l'archevêché et le R. P. Héroux, S. J., le confesseur de Mgr Marois. C'est par mesure de prudence que Mgr Marois a demandé de recevoir l'Extrême-Onction.

UNE DEMANDE DE MISE EN LIQUIDATION

Elle se rapporte à la grande compagnie: British Empire Steel Corporation.

Halifax, 16.—Hier après-midi à la Cour Suprême provinciale, une motion a été présentée à l'hon. juge Chisholm demandant la mise en liquidation de la British Empire Steel Corporation et de ses subsidiaires. La demande a été faite par la National Trust Company, de Toronto, qui agit comme gérante de la Dominion Iron and Steel Company.

La British Empire Steel Corporation comprend pratiquement tous les établissements de charbon et d'acier situés en Nouvelle-Ecosse, au Cap-Breton principalement, et dans l'est de cette province.

AFIN DE TRANSFORMER LE POUSSIER EN BRIQUETTES

Ottawa, 16.—Un groupe de capitalistes va demander l'incorporation, par charte fédérale, d'une société au capital de \$3,000,000 pour l'exploitation d'un procédé qui consiste à transformer, par traitements de carbonisation à basse température, le poussier en briquettes d'antracite. Le groupe projette de constituer une société puissante, et notamment de construire, en Ontario, deux usines de la capacité de 1,000 tonnes, par jour, du nouveau combustible industriel, dont les qualités, paraît-il, ne le cèdent en rien au meilleur antracite d'Ecosse. Le combustible pourra être vendu aux consommateurs, aux prix de \$13 la tonne au maximum, livré chez eux. De plus, il sera sans fumée.

HOMMAGE A DEUX PRINCES DE L'EGLISE

Paris, 16.—Le cardinal Dubois a présidé la commémoration solennelle des cardinaux Mercier et Ferreri. Les orateurs, Mgr de Ploige, président de l'Institut catholique de Louvain, M. Guiraud, rédacteur en chef de "La Croix", ont dit l'intérêt et les bienfaits des œuvres des deux cardinaux et ont célébré leurs vertus. Le cardinal Dubois s'y est associé éloquentement.

HAUT NIVEAU DES GRANDS LACS

Chicago, 16.—Les niveaux des cinq grands lacs dépassaient, en moyenne, le 1er mars, de plus d'un pied, les niveaux de l'an dernier. Voilà, ce que disent aujourd'hui les rapports de l'United States Lake Survey. Les ingénieurs du district sanitaire de Chicago disent que ce fait hydrographique tend à prouver que la baisse des eaux des lacs, depuis 1919 jusqu'à 1925, était due aux pluies qui étaient au-dessous de la normale et à d'autres causes naturelles plutôt qu'à un détournement des eaux. Les ingénieurs prévoient qu'en 1920, le plus haut niveau dans l'histoire des lacs sera atteint.

LE BON JOURNAL, OEUVRE DE PIETE

Les journaux à notre époque sont des œuvres de piété et de dévotion, parce qu'ils empêchent la religion de se ternir, les mœurs de se corrompre, la foi de s'obscurcir. Ce sont des fondations pieuses que la religion demande à ses enfants," disait Mgr Paresis. Pie X disait de son côté: "La bonne presse est une œuvre pieuse d'une importance souveraine. Léon XIII écrivait aussi: "Un Journal Catholique dans une paroisse c'est une mission perpétuelle."

Les Pères du Concile plénier de Québec convaincus de ces enseignements disaient: "Qu'ils croissent donc et se multiplient les journaux vraiment catholiques. Que partout, dans notre pays et dans toutes les langues, ils exercent leur fécond apostolat et portent la bonne nouvelle du Christ. C'est notre ardent désir que les fidèles s'y abonnent, et les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que de porter solidement, sur les remparts dressés par notre foi, les vaillantes sentinelles du journalisme catholique, et de les aider par notre confiance et nos secours opportuns, à faire bonne garde, à épier attentivement les mouvements de l'ennemi et à repousser les attaques parties de la cité du mal."

A toutes ces paroles il faut encore ajouter celles de Léon XIII. "C'est un fait aujourd'hui, le peuple chrétien est trompé, empoisonné par les journaux impies! C'est pourquoi contre toutes ces productions où l'esprit du mal se donne libre carrière, il faut élever des journaux où l'esprit de Dieu se puisse faire entendre!"

SOIREES DE LA SAINT-PATRICE

Les amateurs locaux, sous la direction de MM. Sullivan et Skidds, anciens professionnels, donneront un grand "Minstrel Show" à l'Hôtel de ville, mardi et mercredi prochains, au profit de la Mission St-Patrice.

Ce genre de représentation est toujours bien goûté du public qui aime les chants en chœur, la musique et les refrains populaires, le vaudeville, la comédie et les dialogues semi-improvisés.

Le succès de l'an passé, à pareille date, est une garantie du succès de cette année. L'organisation du reste, est beaucoup plus parfaite. Il y a de jolies romances françaises au programme.

Encourageons ces amateurs qui donnent un bel exemple et contribuent avec eux à une bonne œuvre.

Admission \$1.00 sièges réservés, 50c parterre. Billets et diagramme de la salle, à la Pharmacie Baxter, 56, rue des Forges.

SHAWINIGAN

Les notes du mois chez les Dames Ursulines

Pensionnat:—C. gradué, 2e année:—Miles G. Pellerin; M.-R. Boulanger. 1ère année:—G. Trudel; F. Guinac. 7ème année:—A. Lehoullier; A.-M. Labonté. 6ème année:—M. Millette; G. Ferron. 5ème année:—A. St-Arnaud; G. Ferron; R. Flamand. 4ème année:—L. St-Hilaire; G. St-Arnaud. 3ème année:—T. Bellefeuille; I. Beauharnois. 2ème année:—C. Levasseur; J.-D. Aré Beaulieu. 1ère année:—J. Desautels; Y. Loranger; C. Prép.; S. Beauchemin; M.-J. Thibodeau. C. spée. anglais:—M. Denis; M. Milot; C. Mullen. Communions solennelles:—Miles J. Savard et Violette Lefebvre.

Externat:—7ème année:—Miles M.-A. Dery; C. Duquette. 6ème année:—S. Fafard; M. Boulanger. 5ème année:—L. Massicotte; E. Labonté. 4ème année:—M. Venues; T. Elliott. 3ème année:—J. Bellemare; M. Racine. 2ème année:—R. Raymond; A. Boisvert. 1ère année:—C. Bastien; E. Lavoie. C. prép. A:—S. Jacques; S. Massicotte. Cours prép. B:—Miles M.-Paul Dubé et E. Simard.

LA SESSION SE TERMINERA LA SEMAINE PROCHAINE

Québec, 16.—Le premier ministre a donné, hier soir, avis d'une résolution portant qu'à partir de vendredi, le 18 du courant, la chambre aura trois séances par jour, la première de dix heures à une heure; la seconde de trois heures à six heures, et la troisième, de huit heures du soir jusqu'à l'ajournement, excepté les samedis et dimanches.

Cette motion du premier ministre indique que la session se terminera, vraisemblablement, à la fin de la semaine prochaine.

LES DROITS PERÇUS SUR LES SUCCESSIONS

Québec, 16.—D'après un tableau statistique que vient de compiler M. J.-A. Bégin, contrôleur du revenu, pour la province de Québec, sur les successions et les droits qui reviennent au gouvernement, le nombre des successions étrangères divisées par provinces, relativement à l'actif, au passif, aux exemptions et aux droits payés, a été, en 1926, de 1363. Le total des auteurs de successions ayant domicile dans la province, seulement, a été de 10,217, soit 3920 dans le district de Montréal, 1211 dans le district de Québec, et 5986 dans le reste de la province. Comme ceux qui avaient domicile à l'étranger, aux Etats-Unis et en Angleterre surtout, est de 1363, le total des successions, pour l'année 1926, fut de 11,580.

LE TEMPS DU SUCRE

La température se comporte pour le mieux de ce temps-ci. La neige s'en va peut-être un peu trop vite, nous disent les "sucreries."

C'est vrai, et le bon sirop d'érable pourrait fort bien se faire rare cette année. Un peu partout on a entaillé et les coulées sont bonnes, mais il faudrait de meilleures gelées chaque matin.

CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr J.-T.-H. Bruneau, évêque de Nicolet, plusieurs changements viennent d'être effectués dans le diocèse de Nicolet, et sont les suivants: M. l'abbé Vincent Lemire, curé de Ste-Eulalie, nommé curé à St-François, en remplacement de M. le chanoine Ed. Tessier, décédé.

M. Adolphe Deners, curé de Ste-Cécile est nommé curé à Ste-Eulalie. M. Rosario Foucher, chapelain des Frères du Sacré-Coeur, à Victoriaville, nommé curé à Ste-Cécile. M. Albert Bédise, vicaire à Gentilly, nommé chapelain des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville.

M. l'abbé Jolicoeur vicaire à St-François-du-Lac, nommé vicaire à Gentilly. M. l'abbé Foucault de St-Grégoire, nommé vicaire à Yamaska. M. l'abbé Fréchet vicaire à Yamaska, nommé vicaire à St-Grégoire.

Province de Québec District des Trois-Rivières No 37

COUR SUPÉRIEURE

Dame Amanda Houle, épouse commune en biens de Joseph Rheault, manufacturier, ci-devant de la paroisse de Sainte-Flore, maintenant de la cité de Shawinigan Falls, judiciairement autorisée à ester en justice, Demanderesse Vs Ledit Joseph Rheault, Défendeur. Une action en séparation de biens a été le 16 février 1927, instituée par la demanderesse contre le défendeur. Trois-Rivières, ce 15 mars 1927. Fortunat Lord, Procureur de la demanderesse. 17-22-24-29-31-57-12-14-19

LA SITUATION EN CHINE

(Suite de la page 1)

Chère Mère, quand vous lirez cette lettre, je ne sais si quelque chose se sera passé; espérons plutôt que nous serons encore à notre poste. Nous partirons s'il le faut, si le Consul le demande; mais nous attendrons qu'il nous le dise. Il me disait qu'il était content que nos Soeurs de Shek Lung soient arrivées à Canton; elles étaient trop loin!...

Le 23.—

Monsieur Fourquet sort d'ici. Il nous a dit que Monsieur Vallorta de Hong Kong était à Canton hier, de passage pour Wanchai où il est allé chercher les religieuses Canossiennes qui sont là depuis six semaines; il en était en peine. C'est lui qui les a fait descendre. Mgr Vallorta a parlé de l'événement de Poochow. Il a vu les religieuses à Hong Kong; on les a maltraitées, on les a fait beaucoup souffrir. Il paraît, chère Mère, qu'une bande d'étudiants et d'étudiantes se seraient précipités sur leur maison à six heures du soir, alors qu'on était en train de faire souper les enfants, 300 orphelins. On dit que ces malfaiteurs auraient apporté des enfants morts, tout mutilés, les yeux arrachés, et que l'on aurait crié aux religieuses que c'étaient elles-mêmes qui auraient ainsi traité ces enfants. Ces misérables avaient payé un croque-mort pour retourner 25 petits enfants décadés et les présenter tous réunis; lorsqu'on arriva avec ces petits corps, deux médecins inspecteurs étaient là pour dire que les religieuses empoisonnaient les enfants. On voulait même forcer la procession avec un enfant mort dans les bras. On obligea les orphelins de sortir dehors. Ces pauvres enfants se jetaient aux genoux des Soeurs, les conjurant de ne pas les abandonner. Mais les barbares vendirent les plus petites sur place au prix de \$3.00 chacune; les plus grandes furent envoyées dans des maisons de prostitution. Les religieuses ont été obligées de se déguiser pour fuir. On dit aussi que les Pères de la Mission ont été retenus en otage. Vous comprenez qu'après ces récits, Monsieur Fourquet est très inquiet de nous. Il nous disait: "Tâchez de placer vos orphelins dans quelques familles chrétiennes, car si vous êtes obligés de fuir, le moins vous en aurez, le mieux ce sera: on peut s'attendre à tout!"

"La question des écoles me préoccupe, ajouta Sa Grandeur, mais nous avons encore trois mois, et tant de choses peuvent arriver d'ici là. L'Espagne envoie, dit-on, un bateau de guerre. Je ne serais pas surpris qu'elle attaque Poochow et exige qu'on rende les Pères gardés en otage." Ce matin, en allant à la messe, j'ai vu le "pursur" du bateau de Hong Kong. Il me dit: "Venez-vous demain à Hong Kong?—Non. Nous n'avons pas des troubles, demandez-le?—Oui; on attend la décision de Hankow, mais certainement

De la Supérieure de Canton, Chine.

(1) Le câblogramme dont il est ici question arriva à notre maison Mère le 26 janvier. Il était ainsi conçu:

"Situation devient grave. Soeurs léprosières Shek Lung à Canton. Père Desvaziers demande risquer retour Shek Lung. Si Soeurs obligées de partir, qui soutiendra nos œuvres de Canton? (Signé) Supérieure, Ryub, Hong Kong."

Et le 27 janvier, nos Supérieures répondaient par le câble suivant:—

"Si vies exposées, réfugiés-vous à Hong Kong avec orphelins et bébés. Soyez sans inquiétude. Maison Mère vous soutiendra. Si vous partez, envoyez vite nouvelle adresse. (Signé) Supérieure Générale des SS. Miss. de l'Imm.-Conc.?"

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE

Dans l'affaire de: John-B. Boisvert, Marchand, St-Léon, Co. Maskinongé, Cédant-autorisé.

Vente à l'encan public Mardi le 29 mars 1927, à deux heures de l'après-midi, à mon bureau 142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, des biens suivants:

Item A.—Fonds de Commerce, suivant inventaire:

Marchandises-sèches, etc. 959.86  
Chaussures, claques, etc. 579.83  
Epiceries, provisions, etc. 358.45

1,898.14

Aménagement (fixtures) 78.55

1,976.69

Item B.—Créances et dettes de livres, suivant liste: 29.91

Conditions de Vente: Argent comptant. La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la piastre. Le magasin sera ouvert à l'inspection du stock Lundi le 28 mars, 1927. L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés à mon bureau en aucun temps. Pour plus

qu'il y en aura." Chère Mère, je ne veux pas vous inquiéter avec un câblogramme. Alors, nous décidons d'attendre, mais 12 heures plus tard, les craintes reviennent plus vives que jamais et nous nous disons: il faut câbler et savoir quoi faire... Quelles angoisses! que je serais contente d'être près de vous!... Ce matin, nous sommes allées voir le Révérend Père Paschal pour savoir ce qu'il comptait faire pour le Collège du Sacré-Coeur... Il a pleuré, ma Mère: "Oh! que je serais content, nous dit-il, d'être changé de poste. Tel que le programme s'annonce, moi, avec ma conscience, je ne puis marcher. Je ne suis pas pour le comité... avoir un directeur? je n'en vois pas d'assez instruit parmi les Chinois qui ne conviendrait; oh! je ne suis que faire!... Je dois voir Monsieur après la grande messe; alors, je déciderai." On voit que tout le monde est inquiet. Monsieur Fourquet nous a dit: "Ne laissez entrer personne chez vous; on vient sous prétexte de faire une visite et c'est pour se renseigner; on se présente aussi souvent chez les Petites Soeurs des Pauvres." Nous allons commencer à faire des paquets des choses de la chapelle, linge et vases sacrés, ainsi que de notre linge personnel. Tout a été saccagé chez les Soeurs de Poochow; on dit que les insulteurs ont même profané les Saintes Espèces! Chère Mère, je ne serais pas surprise que ces troubles seraient le commencement d'une grande guerre. Il faut que quelque chose éclate, ça ne peut demeurer ainsi, tout le Chine est en ébullition!...

Tout ce que je vous dis ce soir va vous rendre bien inquiète, chère Mère, mais vous n'avez demandé de ne rien vous cacher; il vaut mieux que vous sachiez tout! Le Provincial des Salsiciens est venu aujourd'hui à Canton voir Monsieur Fourquet; leur évêque, Monsieur Versiglia n'était pas de retour, il est très embarrassé pour les écoles. Ce nouveau programme, personne ne le veut adopter; cependant, on veut lâcher de l'adoneir, quoi! qu'en résultera-t-il?

De la Supérieure de Canton, Chine.

(1) Le câblogramme dont il est ici question arriva à notre maison Mère le 26 janvier. Il était ainsi conçu:

"Situation devient grave. Soeurs léprosières Shek Lung à Canton. Père Desvaziers demande risquer retour Shek Lung. Si Soeurs obligées de partir, qui soutiendra nos œuvres de Canton? (Signé) Supérieure, Ryub, Hong Kong."

Et le 27 janvier, nos Supérieures répondaient par le câble suivant:—

"Si vies exposées, réfugiés-vous à Hong Kong avec orphelins et bébés. Soyez sans inquiétude. Maison Mère vous soutiendra. Si vous partez, envoyez vite nouvelle adresse. (Signé) Supérieure Générale des SS. Miss. de l'Imm.-Conc.?"

LALUTTE MUNICIPALE A GRAND'MERE

Réunion du Comité des citoyens.

A une réunion du comité des citoyens, présidée par M. Flavien Hamel, tenue dimanche dernier, on a fait le choix des candidats qui brigueraient les suffrages lors de l'élection de juillet prochain, pour la charge de Maire et pour la charge d'échevins dans les quartiers 1 et 2.

M. le Maire Guibord, sortant de charge a été de nouveau prié de se porter candidat, pour la charge de Maire, de même que M. Georges Trottier, pour la charge d'échevin dans le quartier No 1, M. J.-A. Crête a été prié de se porter candidat à l'échevinage dans le quartier No 2.

Ces nominations sont un premier indice de la prochaine lutte municipale.

Les élections du Club Mékinac

Les membres du Club Mékinac, de cette ville, qui possède un magnifique chalet sur les bords du Lac Mékinac viennent de faire l'élection de leurs officiers pour l'année 1927 avec les résultats suivants: Président: M. J.-Alphida Crête; Vice-Président: M. Charles Fréchet; Secrétaire-Trésorier: M. Rodolphe Mireault; Directeurs: MM. Frs de S. Latour et Dave Guthrie.

LA ROUTE EDOUARD VII EST OUVERTE AU TRAFIC

Un certain nombre d'automobilistes américains, venant principalement de Plattsburg, sont entrés dans la métropole, par la route Edouard VII, depuis lundi. Bien que peu recommandable, encore, cette route est passable. D'après le secrétaire du "Royal Automobile Club of Canada," M. Geo.-A. McNamee, c'est là un nouveau record. Voici d'ailleurs, la date d'ouverture de cette route pour les cinq dernières années: 1926, 20 avril; 1925, 2 avril; 1924, 30 mars; 1923, 13 avril, et 1922, 31 mars.

LES ETATS-UNIS PROPOSENT UNE NOUVELLE CONFERENCE NAVALE

Washington, 16.—Le président Coolidge qui n'a pas réussi à obtenir le consentement de la France pour une conférence des cinq grandes puissances sur la limitation des armements navals, s'occupe de la possibilité de négociations entre trois puissances sur la question de la réduction des marines. Ces trois puissances sont la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon. Le gouvernement des Etats-Unis a définitivement proposé à la Grande-Bretagne et au Japon une conférence de trois puissances sur la réduction des armements navals.

RESTEZ, RESTEZ SUR VOS TERRES,



Vos Ancêtres, vos enfants seront heureux.

MARCHE DES OEUF ET DES VOLAILLES

ANALYSE DE LA SITUATION

Oeufs—La semaine dernière s'est caractérisée par une baisse dans les importations d'oeufs américains...

La cause principale de la baisse des importations cette semaine n'était pas due autant à l'augmentation subite dans les arrivages locaux...

mars, nous a amené au tournant du chemin, la production des oeufs dans toutes les provinces sera bientôt suffisante pour satisfaire la demande...

Volailles—Le marché de volailles est ferme. Les arrivages d'oiseaux en vie et récemment abattus sont légers.

RECORD DE PRODUCTION DE LAIT

Une vache Jersey de la Colombie-Britannique dépasse tous les records du Canada et du Monde.

(Notes des fermes expérimentales)

La vache Jersey Farleigh St. Mawes Retta—21677—âge de deux ans vient de battre tous les records canadiens pour la production du lait et du gras de beurre...

En produisant en 305 jours, sous les règlements qui gouvernent le contrôle du Livre d'or, un total de 11,606 livres de lait contenant 618,78 livres de gras de beurre.

Rappelons ici que Farleigh St. Mawes Retta, avait dépassé il y a un an, dans la catégorie des bêtes seniors antennes, le record de la catégorie de 305 jours...

Il est malheureux qu'un rapport non officiel se soit glissé dans la presse il y a quelques semaines n'attribuant à Retta que 636 livres de gras...

toutes considérées comme lignes de production par les éleveurs de Jerseys, on peut voir facilement que Retta a acquis honnêtement son aptitude laitière.

LES FRUITS DU CANADA VIENNENT EN PREMIERE PLACE

"Mangeons plus de fruits et de légumes produits au Canada". C'est là la devise du Service des marchés de la division des fruits à Ottawa.

Pour le laitier, le point le plus intéressant dans la production de cette vache est la superbe marge de profit qu'elle a rapporté. De même que pour toutes ses soeurs d'étable, sa nourriture a été pesée à chaque repas et nous connaissons tous les frais de production.

COMMENT RENFORCER LES COLONIES FAIBLES AU PRINTEMPS. (Notes des fermes expérimentales) Il y a, dans toutes les colonies d'abeilles, une certaine somme de travaux de routine qui doit être faite...

Retta est le fruit d'un élevage intensif pour la production. Elle est issue directement de l'accouplement St. Mawes et Rosaries Olga Lad.

Retta a mis au monde un veau femelle en vie le 12 février 1927; elle a donc rempli toutes les conditions prescrites pour la catégorie de 305 jours sous les règlements du Livre d'or.

voir que chaque colonie ait une force suffisante d'abeilles pour prendre soin de la quantité maximum de couvain que la reine peut produire.

1.—En unissant à elles des paquets d'abeilles importées, sans rayon, au commencement du printemps.

2.—En donnant des rayons de couvain operculé, provenant de colonies très fortes.

3.—En y ajoutant par un tapage quelques abeilles venant de très fortes colonies.

4.—En mettant des colonies faibles par-dessus des colonies fortes, avec un chasse-reine entre les deux, et en les laissant pendant deux à trois semaines.

N'oublions pas non plus qu'il faut de la nourriture pour élever les abeilles et que la chambre à couvain se développe d'autant mieux qu'elle est protégée contre le froid.

Dr Roch Hébert SPECIALISTE Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du Nez

Dr J. H. BELAND Extraction des dents sans douleur. Traitement de la Pyorrhée par la Vaccinologie.

W. H. FONTAINE, O. D. SPECIALISTE POUR LA VUE, diplômé de l'Institut K. C. H. O. S., Kansas City Mo.

Edgar Bournival Avocat de Bournival et Fleury

Dr A.-E. HUNT KING Chiropracticien diplômé Trois-Rivières

Dr J. D. F. Paquin Médecin Généraliste Spécialité: Accouchements

Jean-Marie Bureau Avocat et Procureur

A. J. Gouin & Cie Feu, Vie, Accidents, Maladies, Responsabilité des Patrons, Bris de Glaces, Auto, Voitures, Golf, Pluie.

Dr Edmond Buisson Chirurgien-Dentiste 20 rue Des Forges

Dr Edmond Buisson Chirurgien-Dentiste 20 rue Des Forges

CARTES PROFESSIONNELLES Notaire Victor Abran

Dr ALEX. ACHPISE Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris.

Dr J. H. BELAND Extraction des dents sans douleur.

Anselme Dubé Ltée Eglises, Presbytères, Ecoles, Résidences, Réparations.

Dr A.-E. HUNT KING Chiropracticien diplômé

Dr J. D. F. Paquin Médecin Généraliste

Docteur R. Dugré Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York

Rosaire Marcotte B.A., B.C.L. 17, rue Alexandre

L-EMILE FORTIN AVOCAT 148a Notre-Dame, Trois-Rivières.

Arthur Spénard Courtier Assurances Générales, Obligations Municipales et Scolaires.

Notaire J. A. Villeneuve

Dr Maurice Caron Ex-Élève des Hôpitaux de Paris

Dr J. A. Rousseau Directeur du Dispensaire Antivénéérien.

Martel & Trudel Avocats 20, Bonaventure Tél. 61-w

Roger Bisson Avocat 142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Lucien Comeau Avocat 19, rue Alexandre, Les Trois-Rivières.

Joseph Barnard Avocat 3 rue Hart, Tél. 640

Bureau, Bigne & Gouin Avocats 4, Des Forges, Les Trois-Rivières.



CINQUANTE ANNEES DE QUALITE SUPERIEURE

La seule marque de levain dont chacune des galettes est hermétiquement enveloppée.

Cela veut dire: Préservation contre la contamination. Se conservent plus longtemps. Exigez le Levain ROYAL et refusez tous succédanés.

LES GAULETTES DE LEVAIN ROYAL

Documents  
Anecdotes  
Légendes  
Récits

# La Petite et la Grande Histoire

Le Premier prosateur Canadien

## Un Trifluvien, Pierre Boucher

Les historiens de la littérature canadienne ne parlent ni de lui ni de son livre. On aimerait avoir pourtant sur l'histoire véritable et naturelle de la Nouvelle France, l'opinion d'un homme comme Mgr Camille Roy, par exemple, qui a publié sur d'autres sujets de littérature canadienne de judicieux et savants bouquins. Que n'a-t-il écrit un peu ses articles consacrés à Joseph Quesnel ou à Mermet pour donner quelques pages à Pierre Boucher! L'histoire véritable méritait certainement de compter dans les littératures canadiennes. C'est une bizarre manie que de faire toujours commencer celle-ci à 1760. Dans ses Origines de la littérature canadienne, Mgr Roy dit qu'il y eut beaucoup de Français, de religieux surtout qui profitèrent de leur séjour dans la colonie pour écrire l'histoire. "Ces ouvrages, ajoute-t-il, écrits par des Français de France, imprimés en France, ne peuvent constituer déjà une littérature canadienne originale. Et si nous ne devons pas nous désintéresser de ce patrimoine qui nous est commun avec la France, nous ne pouvons le revendiquer comme un bien qui nous serait propre." D'accord pour le Père Charlevoix à qui il pensait en écrivant ces lignes, ou pour La Fontaine ou pour tout autre écrivain français de passage au Canada. Mais Pierre Boucher est canadien, si c'est être que d'avoir passé sa vie au Canada et d'y être mort. Il est né en France évidemment. A cette date les Canadiens naissent encore en France. Son livre fut imprimé à Paris... l'imprimerie, comme on sait, n'a existé au Canada que vers 1755 sous forme d'une petite presse appartenant à l'évêque et qui servait à imprimer, les mandements. Mais ce livre est daté de la ville des Trois-Rivières, en la Nouvelle France, le 8 octobre 1663. Ce serait suffisant, il me semble, pour qu'il comptât comme livre canadien. Et nous aurions ainsi en Pierre Boucher le premier prosateur canadien comme nous pourrions avoir en Marc Lescaerbot notre premier poète.

Mais on a tant voulu ne faire commencer la nation canadienne française qu'avec la prise de Québec par les Anglais que nos vieux auteurs, tel Pierre Boucher, sont comptés pour nuls et non avens. Il est certain que 1759, ou plutôt 1763, est la date qui marque le grand fait brutal qui, des habitants français du Canada, fit les Canadiens au sens où nous l'entendons aujourd'hui. C'est à cette date qu'ils prirent réellement un caractère national bien défini. Ce caractère national fut mis en relief par la venue des Anglais au pays. Avant cette époque, il était difficile de reconnaître sans doute, un Français de France d'un Français du Canada. Et cependant dès le début du XVIIIe siècle, Charlevoix avait fait un portrait du Canadien et de la Canadienne et avait démontré en quoi, par quelles qualités et quels défauts, ils étaient caractéristiques. L'influence du pays, du climat, des habitudes locales, avaient déjà créé au Canada un type d'hommes et de femmes. Ils restaient bien français mais avec un air canadien nettement définissable. Et dès 1663, grâce au livre de Pierre Boucher, on voit le pays agir sur la race française qui y a été transplantée.

L'histoire véritable fut écrite par Boucher un peu comme un prospectus à l'usage des colons. Son grand désir c'était de faire de la réclame à la Nouvelle France et d'y attirer des gens. Aussi il insiste avec complaisance sur le côté pratique. Il faut venir au Canada parce qu'on y peut faire fortune quand on est bon cultivateur. La terre y est très bonne, le pays est couvert de très belles forêts, les rivières ont de très bonnes eaux, il y a de belles et grandes prairies. Les éphémères sont peu variés mais enthousiastes. Il parle des mines, des ressources, naturelles comme un agent de la colonisation. Et comme c'est un observateur extrêmement judicieux, il donne des renseignements de premier ordre et qui, chose curieuse, gardent encore de la valeur. Ne dit-il pas que la terre de Montréal, par exemple, est bonne pour les melons surtout? Or, on sait que les melons de Montréal sont encore renommés. Il a parlé, dans son livre du Canada d'alors avec une telle minutie que c'est tout un enseignement sur la vie canadienne qu'il donne. Par lui on sait qu'il n'y a pas alors de chevaux en Nouvelle France, que les maisons sont construites en pierres ou tout en bois, que le vin coûte dix sols la pinte, le froment cent sols le minot, et que la journée d'un homme revient à 20 sols en hiver et à 30 en été.

Mais cet homme pratique et qui voulait tant attirer les colons au Canada était aussi un poète. Il a écrit sur son pays des pages charmantes et qui montrent l'amour profond qu'il ressentait pour cette terre. Son style est très simple, certes, et lui-même le reconnaît: "J'aurais sujet de craindre que cet ouvrage ne fut pas bien reçu de ceux qui recherchent les ornements de notre langue, si je ne me ressouvais qu'ayant eu l'honneur l'année dernière de parler à sa majesté et de lui répondre à plusieurs questions qu'il me faisait sur le pays de la Nouvelle France, tant s'en faut qu'il se rebutât de mes réponses simples et naïves, qu'au contraire il eut la bonté de m'en témoigner de l'agrément." Le style de Pierre Boucher a un charme réel et sa conversation qui avait ravi Louis XIV devait être fort agréable.

Il se trouve dans ce livre des passages particulièrement bien venus et ce sont ceux où il s'agit de l'hiver. "La Nouvelle France a quelque chose d'attrayant pour ceux qui en savent goûter les douceurs. Et cet hiver dont s'effrayait à tort tant de colons est magnifique et nullement difficile à passer." "L'hiver y est plus gai qu'en France, écrit-il dans un véritable éloge de l'hiver canadien, il n'est pas désagréable, c'est un froid qui est gai." Quant à l'été "il y fait chaud comme dans le pays d'Aunis." Cet amour pour le Canada se résume pour Boucher en amour pour sa petite patrie, pour cette région des Trois-Rivières où il a été élevé, dont il a été gouverneur, qu'il a défendue souvent contre les indiens. Il aime tant Trois-Rivières qu'il en exagère la beauté: "c'est un fort beau pays à voir, un pays plat, point montagneux, qui a de forts beaux bois." Un beau pays, un pays plat! Que Pierre Boucher était donc loin d'être un homme du 17e siècle, était plus belle que Québec. Les montagnes Rocheuses durent paraître au petit-fils de Pierre Boucher qui les découvrit, un affreux désert, comme on disait alors en parlant des lieux élevés et sauvages. C'est Jean-Jacques qui inventa la beauté des montagnes et avant lui la Beaue était plus belle que les Pyrénées.

"Si la brochure de M. Boucher eût été répandue en France dans les provinces de l'ouest, elle eût pu décider bien des personnes à traverser la mer pour se créer un patrimoine sur les bords du Saint-Laurent." C'était là son grand but en l'écrivant. Le Canada manquait d'hommes pour le mettre en valeur. Par ce côté de son ambition Pierre Boucher est encore d'actualité. Ce qu'il disait en 1663 pour attirer les colons au Canada, le directeur du chemin de fer national canadien le dit encore en cette année 1926: le Canada est immense, il a des ressources incalculables et il manque d'hommes pour les exploiter. Pierre Boucher n'a pas vieilli et ses idées sont toujours vraies.

R. La Roque de Roquebrune.

Cet article est emprunté à l'organe de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU CANADA, à Paris, l'excellente revue NOVA FRANCIA. Tous les amis de l'histoire devraient recevoir cette publication remplie d'études historiques d'un haut intérêt.—On s'abonne à M. Th. Beauchesne, 52, rue de Richelieu, Paris (1er). La cotisation annuelle est de 30 francs pour l'édition ordinaire; l'édition de luxe, 90 francs.

## LES FILS DU POVERELLO DANS L'HISTOIRE TRIFLUVIENNE

suite

La petite cité trifluvienne.

Trois-Rivières a suivi lentement le mouvement ascensionnel. Le poste n'était pas sûr. Les Iroquois y molestaient trop souvent les habitants et surtout la population "flottante" si l'on peut dire, qui y faisait de fréquents séjours n'était pas de nature à promouvoir son avancement. "Les Trois-Rivières, raconte la Relation de 1646, sont l'abord de tous les peuples de ces contrées, bons ou mauvais; on y voit de temps en temps des sauvages de toutes les nations qui voguent sur le grand fleuve de St-Laurent depuis son embouchure jusqu'aux Hurons et au-delà. Ce ramas de tant de peuples fait une grande confusion. Toutes les assemblées qu'on a faites avec les Iroquois ont été tenues là; deux ou trois insignes apostats s'y sont retirés, tous les fripons des autres endroits y sont venus passer une partie de leur temps; tous les curieux de savoir des nouvelles y abondent, ce n'est qu'un flux et reflux qui empêche beaucoup que la foi ne prenne racine".

Trifliviens de vieille souche.

Mais les Le Neuf, les Godfroy, les Marguerie, les Nicolet, les Hertel, premiers colons et fondateurs, ont fait souche. Graduellement la terre se défriche, les habitations se font plus nombreuses. De 70 âmes que se composait la population en 1637, elle est passée à environ 200 en 1661, et l'on imagine assez la joie que dut ressentir cette poignée de braves gens quand ils virent débarquer dans l'Anse du Platon le Père Hilarion Guesnin qui venait raviver le flambeau qu'avait autrefois allumé Pacifique Duplessis. Sans doute Guesnin, comme ses successeurs immédiats, ne sont encore que des missionnaires qui passent sans séjourner en permanence, mais bientôt, après les Claude Morceau, les Martial Limozin, les Gabriel de la Ribourde, et les Zénobe Membre, nous aurons enfin le missionnaire qui demeure, une maison curiale, un curé, en attendant le monastère.

Le premier curé des Trois-Rivières.

Sixte Le Tac, Récollet, qui a écrit en 1689 une Histoire chronologique de la Nouvelle-France, devient premier curé des Trois-Rivières, en février 1678. Déjà en 1675, le Sieur Pepin, "bourgeois de la ville des Trois-Rivières, dit un acte de l'époque, avait donné aux Récollets trois arpents de terre situés hors de l'enceinte de la dite ville, proche la maison du Sieur de Varenne, gouverneur, auxquels allait s'ajouter en 1679 "une augmentation de huit perches de profondeur sur cinq de front," accordée par le Sieur Crevier, seigneur de la rivière St-François.

C'est là que Père Le Tac fit construire, en bois, la première maison qui servit de résidence, ici, aux missionnaires. Elle était située à peu près à l'endroit qu'occupe aujourd'hui l'église anglicane au coin des rues Notre-Dame et St-François-Xavier, précisément à la même où 13 ans plus tard après une absence motivée de onze années, les Récollets de retour, une fois de plus, en nos parages, édifièrent sous la direction du Père Filiastre qui en devint supérieur, le premier couvent régulier de leur Ordre. Et celui qui parcourt des yeux le plan dressé en 1707 de cette maison vénérable, qui voit l'emplacement du réfectoire, celui de la dépense, de la cuisine, de la sacristie, comme de la chapelle; qui voit le jardin et les allées du cloître ne peut s'empêcher d'animer cette page qui retient son attention et de récréer, en imagination, la vie de silence, de prière, de charité, de dévouement et de sereine gaieté des humbles religieux qui donnaient là au service de Dieu et de la patrie trifluvienne qui s'élabrait le meilleur de leur esprit, de leur âme et de leur cœur.

Crépuscule franciscain.

Voyez-les dans leur modeste jardin, à l'heure de la récréation, après le repas du soir. Le soleil qui va disparaître derrière les côtes au incendie la façade du monastère de pourpre et d'or. Ils sont là cinq ou six frères qui mettent dans cet enchantement lumineux la sévérité de leur costume sombre éclairé cependant par la joie rayonnante de leurs figures. Ils se font part des nouvelles de la ville comme des menus événements privés de leur vie conventuelle. Et tout à coup, à vingt pas sur leur gauche, apparaissent MM. de Ramcay, gouverneur, et René Godfroy de Tonnancourt, procureur du roi, qui, se promenant, viennent se rendre compte de l'état des travaux de la chapelle dont les fondations sont déjà faites. Et, ô servez, je vous prie, ce religieux au port si réservé, qui répond avec tant de déférence aux questions que lui pose son supérieur, et qui cède des détails si précis sur la construction projetée. C'est le bon frère Didace, charpentier de l'Ordre, envoyé spécialement aux Trois-Rivières pour y construire cette église. Premier frère lai canadien d'origine, il embaue le moral: ce ses vertus.

P.-S.—La Société d'Histoire du Canada à Paris a pris l'initiative de perpétuer la mémoire de Pierre Boucher dans son pays natal en France. Elle voudrait ériger, dans l'église de Mortagne, l'Éreche, un vitrail représentant l'embarquement de Pierre Boucher et de quelques autres colons pour le Canada. Seulement, le Comité, qui a été formé à cette fin à épuisé ses ressources et il lui faudrait encore une somme de 500 dollars pour terminer l'ouvrage; c'est pourquoi la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE REGIONALE DES TROIS-RIVIÈRES a été prié de s'intéresser à ce mouvement et de lancer la souscription dans le public.

On dira peut-être: "Pourquoi donner notre argent pour glorifier des étrangers? On n'a qu'à lire l'excellent article qui précède et qu'à revoir l'histoire du Canada pour se rendre compte que Pierre Boucher n'est pas un étranger en notre pays et surtout dans la région des Trois-Rivières."

Arrivé au Canada à l'âge de treize ans, il a travaillé, défriché, combattu, fondé un foyer et laissé une nombreuse descendance dans le pays. Pierre Boucher est aussi, et surtout, un Trifluvien. Il compte parmi les plus illustres de nos ancêtres. Gouverneur des Trois-Rivières, il a sauvé la ville de la fureur des Iroquois, et le Gouverneur de l'époque, tint à déclarer que cet acte de vaillance avait sauvé le Canada tout entier.

Ajoutons encore que Pierre Boucher fut un grand patriote. Pour recruter des colons en France et travailler au développement de la colonisation au Canada, il écrivit "l'Histoire véritable et naturelle de la Nouvelle-France", dans laquelle il a chanté la splendeur des hivers canadiens et la beauté du pays des Trois-Rivières; par cet ouvrage il se classe le père de la littérature canadienne.

Voilà bien des titres à l'admiration et à la gratitude des Trifliviens, qui, en donnant quelques dollars pour honorer la mémoire de leur ancien Gouverneur, accomplissent un acte de reconnaissance tardive.

Les dons, si minimes soient-ils, seront reçus avec joie par le Secrétaire,

l'abbé Albert Tessier, Séminaire des Trois-Rivières.

Tout le jour, sous le soleil ardent de l'été, comme au froid de l'hiver, il travaille de ses mains, sans relâche, et à préparer les bois de charpente, et à rotler les pierres de fondation, et à scier des planches. Jamais il ne manque au jeûne, quel que soit la rudesse du travail qu'il accomplit; minuit le trouve toujours debout dans l'obscurité du cloître pour chanter matines avec ses frères; il refuse un habit de rechange quand le supérieur qui juge sa pauvreté extrême veut lui en donner un. "Les dimanches et fêtes, il sert autant de messes qu'il peut et "après vingt ans de religion, comme dans son noviciat, au retour de la sacristie, il se prosterne pour dire sa coupole au prêtre d'un jour comme à son supérieur."

Le bon frère Didace

Frère lai, comme François d'Assise, il aime comme lui, la pauvreté, l'humilité, la chasteté, et comme François d'Assises toujours, il a voué un culte spécial à la Vierge Marie et professe un tel respect pour le sacerdoce "qu'il voulait céder le pas même aux novices clercs."

Sa vie s'écoule dans une obscurité voulue et recherchée et cependant malgré son effacement, sa réputation de sainteté s'étend déjà au loin. M. de Belmont, Supérieur du Séminaire de Montréal et sulpicien, écrit: "J'ai eu l'honneur de le voir et, on en parle comme d'un saint." Un manuscrit de l'époque dit que "sa vie sainte et mortifiée fut en telle réputation dans la petite ville des Trois-Rivières que bientôt on le regarda comme un saint, et fut vénéré comme tel jusqu'à sa mort."

C'est en 1699, le 21 février, que s'éteignit ici, le bon frère Didace, à l'hôpital fondé aux Trois-Rivières par les Ursulines, en 1697. Il mourait à l'âge de 41 ans, après 20 ans de religion, d'une pleurésie contractée dans l'accomplissement de son devoir de charpentier. Tous les procès-verbaux qui touchent à son décès portent qu'il "est mort en odeur de sainteté." Inhumé dans l'église des Récollets, son corps repose encore dans la terre qu'il a jadis fécondé de ses sueurs, et son pauvre cerceuil de planches brutes était à peine fermé que non seulement les fidèles s'y portèrent en grande vénération, mais que les prêtres et même l'évêque de Québec, Mgr de St-Valier, y vinrent l'honorer et implorer son intercession. Depuis, la supplication des croyants ne s'est pas interrompue pas plus que la rosée de ses bienfaits pour ne pas dire, en préjugant le jugement de l'Eglise, de ses miracles, n'a cessé de rafraîchir ceux qui souffrent et tournent vers lui leur confiance éplorée. A suivre

## ST-ANNE-DE-LA-PERADE

Pensionnat Madeleine de Verchères.

Première classe.—9e année: Mlle Germaine Rompré; 8e année: Rhéa Morel, Isabelle Beaubien, Gisèle Fiset; 7ème année: Suzanne Proteau, Jeannette Caron, Yvette De Grammont;

Deuxième classe.—Première division: Pierrette Filion, Angéline Labissonnière, M.-Jeanne Lanouette; deuxième division: Thérèse Germain, Marie Ricard; troisième division: Régine Lanouette.

Troisième classe.—Première division: Georgette Lafèche, Jeanne d'Arc Tremblay, Angéline Ricard; deuxième division: Cécile Lafond, Monique Rompré, Simonne Lanouette.

Quatrième classe.—Première division: Régine Germain, Eléonore Vachon; deuxième division: Collette Baribeau, Juliette Leduc; troisième division: Colette Proteau, Germaine Caron.

Etude du piano.

Cours supérieur.—Partie pratique: Régine Lanouette; cours intermédiaire.—Partie théorique: Blandine Godin; partie pratique: Gisèle Barthe; Cours élémentaire.—Partie théorique: Pierrette Filion partie pratique: Jeanne Dolbec; Cours préparatoire.—Partie théorique: Françoise Godin; partie pratique: Imelda Labissonnière.

## Avez-vous de

### L'Argent à prêter

Nous payons 5 à 7% d'intérêt sur obligations Municipales, Scolaires, de Fabriques, Utilités Publiques, etc. Placements de tout repos.

## Bray-Caron-Dubé, LIMITÉE

J.-A. Roussel, J.-E. Meunier, Gérants  
Téléphone 1912  
155, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

## CHARBON

Achetez le meilleur — ne coûte pas plus cher.

2000 livres par tonne poids garanti

Anthracite américain, Coke, Charbon mou, Bunker (charbon de soude)

Toutes les grosseurs: Egg, Stove, Chesnut.

## Charbonnerie ST-LAURENT

Limitée

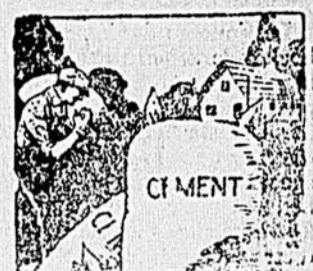
Gros et Détail LIVRAISON A DOMICILE

101, rue du Fleuve  
Téléphone: Bureau et Entrepot: 427

## PACIFIQUE CANADIEN

Organisation de voyages par terre et par mer—billets de transport, réserve de wagons-lits, wagons-salons, hôtels, etc., à nos Bureaux des Billets, 122, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

## Mieux que la pierre



Le ciment bien préparé vaut mieux que la pierre.

Pour bien asseoir votre nouvelle demeure; demandez le ciment de

Cyrille Labelle & Cie

10, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

## Le Bon Vieux

# 5¢

## PEG TOP

Toujours le meilleur  
Jamais Egalé depuis 50 ans

## Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé..... \$ 5,000,000.00  
Capital payé et Surplus..... \$ 5,776,000.09  
Actif total (au 30 nov. 1926)..... \$47,850,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration

L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général

M. TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs

L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

131 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Deux Succursales aux Trois-Rivières: Angle Notre-Dame et Du Platon Angle Lavolette et St Maurice

HENRI BRUNEAU, J.-F. GUILLEMETTE, Gérants.



## HOWE LUMBER COMPANY LIMITED

253 RUE BELLEFEUILLE TEL. 1367  
LES TROIS-RIVIERES

SHAWINIGAN FALLS CHICOUTIMI  
TEL. 593 TEL. 586

La solide popularité de notre commerce repose sur

### SERVICE QUALITE ET SATISFACTION

Portes en B. C. Fir  
Bois de la Colombie Joint V  
Épinette pour plancher  
Bois franc pour plancher  
Best Wall  
Mouleurs  
Bardeaux  
Bois carré  
Papier à couverture.

Il nous fera plaisir de discuter avec vous les avantages que vous aurez d'acheter chez nous.

PRIX RAISONNABLES SERVICE PROMPT

Nous sommes aussi acheteurs de toutes sortes de bois



PAGE DE SHAWINIGAN ET DE GRAND'MERE

Courrier de Shawinigan

Le Simard blanchit le Frontenac par 5 à 0.

Les joueurs de l'équipe locale de hockey le Simard à administré un blanchissage en règle au Frontenac piloté par Léo Grenier.

Les frères Berthiaume se sont illustrés en plus d'une occasion durant la partie en se révélant de vrais athlètes dans ce sport du patin.

Voici l'alignement et le sommaire de la partie:

Table with 2 columns: Frontenac and Simard. Lists players and their positions (Buts, Déf., Subst., etc.) for both teams.

Pour vos Enfants et vous mêmes.

La santé de vos enfants et la vôtre valent d'être protégées.

Aux petits donnez du lait pur et qu'il y ait toujours sur votre table de la bonne crème et du bon beurre.

Les produits pasteurisés de

La Crèmerie des Trois-Rivières Ltée

sont absolument purs et se recommandent d'eux-mêmes.

Demandez notre LAIT, Notre CREME EXCELSIOR, notre BEURRE LAVIOLLETTE, et vous serez bien servis.

92, RUE PLAISANTE, LES TROIS-RIVIÈRES. Téléphone 303

Quatre Equipes de Hockey des Anciens de l'Académie donnent deux exhibitions de hockey.

Quatre équipes choisies parmi les anciens élèves de l'Académie du Sacré-Coeur de cette ville ont vivement intéressé une foule nombreuse de spectateurs dans deux parties jouées récemment sur la patinoire du collège.

Frank Gauthier et Fred Hoffmann furent les arbitres de ces deux joutes et se sont acquittés dignement de leur rude tâche.

Immédiatement après ces deux parties il y eut magnifique banquet servi à tous les joueurs donné par les RR. Frères de l'Académie et auquel prirent part, en outre des joueurs Son Honneur le Maire Guilford, M. J.-A. Créte, membre de la Commission Scolaire et plusieurs autres.

Voici l'alignement de chaque équipe:

Table listing players for Club Bordeleau, Club Ricard, Club Villemure, and Club Gagnon, including their positions and names.

Courrier de Grand'Mère

Séance remise

La grande séance dramatique et musicale que les Zonaves devaient donner le 24 mars prochain est remise au 31 mars pour permettre aux membres de la Garde d'Honneur de donner leur soirée dramatique et musicale, dans la grande salle du Collège, au bénéfice de la Conférence St-Vincent-de-Paul de notre ville.

En religion

Mlle Gabrielle Beauchemin, fille de M. J.-A. Beauchemin de cette ville vient de dire adieu au monde pour entrer au noviciat des RR. SS. de la Providence, à leur Maison Mère, de Montréal.

Fin de retraite

La fin de la grande retraite paroissiale à St-Jean-Baptiste, dimanche dernier, a donné lieu en cette église à une belle cérémonie religieuse présidée par les deux prédicateurs les RR. Pères Léon et Fournier, Rédemptoristes et à laquelle officiait M. le curé H. Deschênes. L'église était remplie à sa capacité.

Chez les tertiaires

La réunion mensuelle des membres de la Fraternité du Tiers-Ordre de St-François aura lieu en l'église St-Paul, dimanche prochain à trois heures P.M., et sera présidée par M. l'abbé Brunelle, aumônier.

Prochain euehre chez les Chevaliers de Colomb.

Les membres des Quatrième et Troisième degrés des Chevaliers de Colomb de notre ville donneront le 29 mars prochain un grand euehre, à leurs salles, pour le bénéfice de leurs membres et de leurs familles.

Divers

Le notaire J.-P. Lalonde, de Montréal a passé la fin de la semaine à Grand'Mère, l'hôte de M. C.-E. Paquet.

M. et Mme Roger LaBrie et leur jeune fille des Trois-Rivières, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Ed. LaBrie, des Trois-Rivières.

Nouveaux succès pour le Pensionnat des Ursulines.

Les dix-huit élèves du Pensionnat des Dames Ursulines de cette ville qui ont pris part au concours de février pour la dactylographie bilingue viennent de recevoir les résultats de ces concours.

Divers

M. et Mme Pierre Paquin et leur famille sont allés en visite chez des parents au Cap-de-la-Madeleine la semaine dernière.

M. et Mme J.-L. Champigny et L.-W. Ricard, courtiers en assurances, ont suivi la retraite fermée de trois jours au Cap-de-la-Madeleine, la semaine dernière.

Elles ont été décorées

Trois Dames de cette ville, Mmes Joseph Lavallée, Ferdinand Hogue Sr. et Willbrod Lemay sont revenues d'un voyage de plusieurs jours à Manchester, N.H., où elles ont assisté à une imposante manifestation mutualiste organisée par l'Association des Canados-Américains.

Nos trois concitoyennes ont été décorées de la Légion d'Honneur de cette société mutuelle pour le dévouement apporté dans le recouvrement de nouvelles sociétaires, à Grand'Mère.

Divers

M. et Mme Joseph Dupuis de Ste-Angèle-de-Prémont étaient les hôtes de M. et Mme Donat Brunelle, ces jours derniers.

Une série d'accidents à Grand'Mère.

La fin de semaine a été fertile en accidents à Grand'Mère, dont deux survenus aux usines Laurentide.

M. Joseph Tremblay, employé des usines Laurentide était à son travail comme ajusteur de tuyaux (pipefitter) près d'une des machines à papier quand, en défilant un tuyau, il s'échappa un jet considérable d'eau bouillante et de vapeur qui lui brûla considérablement la partie inférieure du corps.

M. Joseph Morin, un autre employé de la Cie Laurentide était à son travail près des bouilloires quand il perdit l'équilibre et fit une chute d'une hauteur de douze pieds, et tomba assis sur un plancher de ciment. Le malheureux ne parait pas s'être infligé de graves blessures mais il eut un choc nerveux grave qui nécessita l'hôpital. On espère le remettre sur pied d'ici une semaine.

Le fils de M. Donat Vaugcois, de Grandes Piles, âgé de huit ans

était à jouer, samedi dernier, près de la rivière St-Maurice quand il tomba sur le fer d'un sleigh et s'infligea de graves blessures dans la partie inférieure du corps. On manda immédiatement le Dr Dixon qui lui prodigua les premiers soins et le conduisit à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières où le petit malheureux dut subir une grave opération par le Dr Dugré, assisté du Dr Dixon.

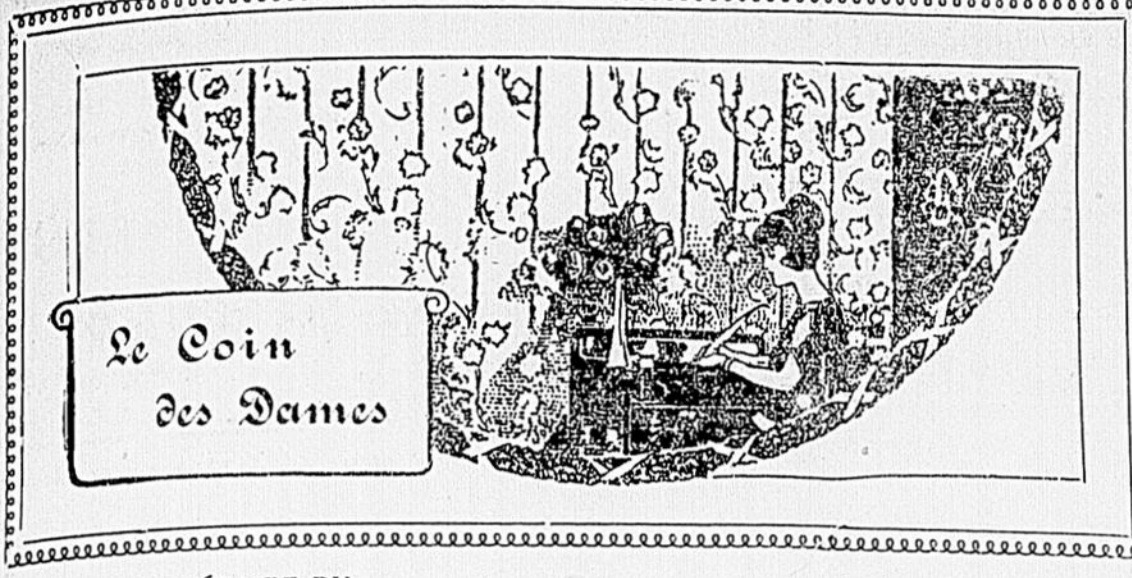
Son état est très grave et inspire des craintes sérieuses.

SPECIAL Bouteille à eau chaude en caoutchouc prix rég. \$2.50 pour \$1.99 LA PHARMACIE WILLIAMS 22 rue Hart. Téléphone No 1 et Chocolats "Billie Burke" Seul Agent pour les remèdes Penall

BANQUE et AGRICULTURE LES services de banque qui conviennent à l'agriculteur différent selon le lieu et la nature de l'exploitation qu'il dirige. Quels que soient vos besoins, vous trouverez à la Banque de Montréal exactement ce que vous désirez. BANQUE DE MONTRÉAL Fondée en 1817 L'actif dépasse \$780,000,000 Succursale de Trois-Rivières: J. A. BOISJOLI, Gérant.

NOUVELLE EMISSION \$1,500,000.00 5 1/2% - 10 ans Obligations première hypothèque Hôpital du Saint-Sacrement, Québec Date: 1er Décembre 1926. Échéance: 1er Décembre 1936. RACHETABLES avant l'échéance, en tout ou en partie, à 102 et intérêts courus. Capital et intérêts semi-annuels (juin et décembre) payables au pair à tous les bureaux de la Banque Canadienne Nationale dans la Province de QUEBEC Fiduciaire: Royal Trust Corporation GARANTIES: — Première hypothèque sur tous les biens actuels et futurs de l'Hôpital du Saint-Sacrement. La subvention annuelle de \$20,920.00 du Gouvernement de la Province, pour une période de vingt ans, a aussi été transportée au fiduciaire comme garantie additionnelle en faveur des porteurs d'obligations. Une première subvention de \$50,000.00 a été obtenue de la Ville de Québec. L'Hôpital, fondé à la demande de feu Son Eminence le Cardinal Bégin, par Sa Grandeur Mgr Roy, alors Archevêque de Québec, reçoit le concours entier de Sa Grandeur Mgr Rouleau. L'Hôpital du Saint-Sacrement sera terminé et l'installation finie vers le 1er juillet, pour l'entrée des Religieuses Augustines Hospitalières de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang. CONSEIL D'ADMINISTRATION Mgr Gariépy, P. A., ex-recteur de l'Université Laval, Président, Mgr Camille Roy, P. D., Recteur de l'Université Laval, Vice-Président, M. le Chanoine Vaillancourt, Procureur de l'Évêché, Directeur, M. le Dr Rousseau, Doyen de la Faculté de Médecine, Directeur, M. le Dr Alph. Lessard, Directeur de l'Assistance Publique, Directeur, M. le Dr P.-C. Dagneau, Secrétaire, Directeur, Rév. Père Pelletier, P. S. S., Directeur, M. J.-Art. LaRue, C. A., Assistant-Trésorier, Directeur. Nous offrons ces titres pour livraison quand, alors, et tels qu'ils nous seront livrés et après que nos avocats auront approuvé la légalité de l'émission, au prix de: 100 et l'intérêt couru BRAY, CARON & DUBÉ, LIMITEE 155, rue Notre-Dame Trois-Rivières. ERNEST SAVARD, Limitée 190, rue St-Jacques, Montréal. VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS LIMITEE Montréal et Québec. PROVINCIAL SECURITIES, Ltd. 105, Côte de la Montagne, Québec.

Le Ciment "Canada" est synonyme de qualité. Quand un fabricant met son nom sur la marque de commerce de son produit il sait parfaitement que la vente de ce produit à l'avenir dépendra de sa qualité. Si le produit est bon, les ventes s'accroîtront et la confiance du public lui sera acquise. Si la qualité est uniforme, l'écoulement en sera uniformément constant et son industrie prospérera. De plus, ce fabricant, grâce au volume considérable de sa production, se trouvera en mesure d'abaisser son coût de production, de façon à toujours livrer un bon produit à un prix stable et raisonnable. La marque de commerce du CIMENT "CANADA" est une véritable boussole pour vous guider infailliblement dans vos achats de ciment. Et avec tout cela vous avez dans l'organisation des ventes du Ciment "CANADA" toutes les facilités d'approvisionnement, constant et régulier grâce aux 2,000 marchands répartis dans tout le pays, qui ont à leur portée nos vastes entrepôts de réserve, où ils peuvent puiser pour vous servir promptement. Notre Bureau de Remise en compte est à votre disposition pour tout ce que vous tenez à savoir au sujet de travaux où le béton peut être employé. Consultez-nous ou écrivez-nous; ce service est gratuit. Canada Cement Company Limited Edifice Canada Cement Company Carré Phillips Montréal Bureaux des ventes: Montréal, Winnipeg, Toronto, Calgary. LEFTON CANADA CIMENT EST PERMANENT



Le Coin des Dames

CONCOURS LITTÉRAIRE DU

COIN DES DAMES

CINQ MAGNIFIQUES PRIX

QUEL EST VOTRE RÊVE D'AVENIR?

Nos lectrices seront heureuses d'apprendre aujourd'hui que nous allons avoir un concours littéraire. Ce concours sera jugé par les lectrices de la page. Les envois seront reçus jusqu'au 9 avril 1927. Nous publierons ensuite les réponses que les lectrices seront appelées à juger. On tiendra compte surtout du style, de l'originalité et de la justesse des réponses. Cinq prix seront accordés aux concurrentes. Premier prix un magnifique chapelet chaîne en or, valeur \$10.00. Deuxième prix: Un crayon "eversharp" en or. Troisième prix: Un abonnement d'un an au Bien Public. Quatrième prix: Deux livres de deux auteurs canadiens. Cinquième prix: Un livre canadien. Et maintenant, j'engage toutes nos lectrices et les lecteurs qui le désiraient à prendre part au présent concours. A l'œuvre et bon succès.

Les travaux devront être adressés à Fleurette de GIVRE, "Le Bien Public" Les Trois-Rivières, Qué.

PETITE ENQUETE

QUESTIONS:— Que pensez-vous des vieux garçons? Qu'elle est votre opinion sur les vieilles filles?

(Sachet de Myrrhe.)

Que faut-il lire? Personnellement quel genre de lecture préférez-vous? Quel auteur et quelles lignés vous ont le plus captivé dans le cours de vos lectures?

(Sachet de Myrrhe.)

Si vous deviez recommencer votre vie voudriez-vous qu'elle fut ce qu'elle a été jusqu'ici, si non, comment la désireriez-vous? (Spes.)

Vieux garçons... Vieilles filles.

Les vieux garçons! Chut, ne médions pas trop haut. M. Georges pourrait m'entendre, car c'est un amateur d'écoutes, ce brave célibataire. Je ne sais pourquoi il n'installe pas chez lui téléphone ou radio... Tenez, je conçois, c'est un microphone qu'il lui faudrait pour propager plus vite ses nouvelles, ou s'il imprimait son journal, il battait peut-être le record de la Presse!

Mais l'extension mondiale de la sociabilité de mon voisin se heurte à l'entrave de l'avarice. Fait particulier? Oui, mais par déduction je puis conclure que les vieux garçons sont généralement parcimonieux, égoïstes; ils rejettent l'idée du ménage de peur qu'une femme délie les cordons de leur cœur et partant celui de leur bourse. On peut aussi les taxer de lâcheté car ils n'ont pas le courage d'affronter vaillamment l'union qui leur incomberait des labeurs. Ils vont leur petit train-train de vie comme un bibelot de magasin. Toute règle supporte des exceptions, ainsi nos célibataires masculins ne sont pas tous à blâmer. Quelques-uns restés dans cet état pour aider un père, être le soutien d'une famille ont certes un lot admirable...

Les vieilles filles! Généralement, elles sont pieuses, dévouées, femmes à mains-d'œuvre. Souvent, elles ont embrassé le célibat pour soutenir la mère qui chancelle sous le poids des ans, réchauffer son cœur maternel d'un amour et de soins jaloux. Celles-là, je les admire. D'autres préférèrent ne pas se marier plutôt que de s'unir à un être inférieur. En agissant autrement, elles gâcheraient peut-être deux vies. Ne les condamnons pas trop vite. D'autres ont rêvé d'un grand idéal, d'une carrière patriotique, littéraire ou artistique, et ne veulent pas diviser leurs forces. Si la valeur du but est réelle, leur choix sera appréciable...

D'autres âmes, solitaires celles-là, portent le deuil d'amours ensevelies sous le bronze d'un cercueil et la bière de la déception ou de la trahison. Leur fidélité est loyale, mais comme sur les tombes fermées les roses peuvent fleurir, de nouvelles floraisons peuvent éclore près de la poussière du souvenir, avivées par la grandeur d'âme. Le pouvoir de vaincre les regrets inutiles.

Lectures

Que faut-il lire:

Qui n'aime à goûter la saveur intellectuelle d'une plume harmonieuse et insinuante? C'est un mets délicieux que l'on déguste à l'envi. Aussi faut-il veiller à la digestion morale!... alors que lire?

Des écrits à l'idée saine, au style relevé. L'ambigu, le burlesque n'est pas à tolérer. Lisons les écrivains de notre Canada: poètes, romanciers, historiens, etc. Lisons les superbes classiques. Les bons auteurs de la douce France. En fermant un livre, il faut pouvoir se remémorer des sentiments nobles, des actes loyaux, des expressions recherchées. Ainsi les moments de tête-à-tête livresques ne seront pas des heures inutiles, vaines et frivoles, laissant une âme souillée, une volonté veule, un être enclin à la mollesse, à laisser-vivre, parlant une langue vulgaire; mais, au contraire, l'assimilation morale, scientifique et littéraire sera d'un puissant réconfort pour le lecteur.

Lecture préférée

Oh! quel genre à ma préférence! Mais c'est la poésie avec ses inspirations grandioses, ses envolées sublimes, son style vivant, et si l'écureur, et si neuf! J'aime à suivre le poète au sein des décors enchanteurs, aux confins de l'âme des êtres, de l'âme des choses et, vers

"Toi dont le clair esprit de beaux rêves s'abreuve, Et monte comme l'aigle en face du ciel bleu, Toi dont les yeux profonds sont semblables au fleurs. En feu... N'est-ce pas, soeurnettes, vous les admirez avec moi ces vers de Blanche Lamontagne et ces autres non moins beaux: "Si le soir, à cette heure où l'âme est asservie, Sous son rêve, tu sens que sa vie est la vie; Referme la fenêtre et regagne ton toit, Rentre en toi-même: tu portes le ciel en toi!"

Ce qui m'a le plus captivée J'admire intensément Blanche Lamontagne mais certain auteur et ses lignes majestueuses m'ont

captivée davantage. Je veux parler du grand classique Corneille et de son oeuvre Polyenete. J'ai lu quelque part que Polyenete était celle des tragédies de Corneille, que Boileau regardait comme la plus complètement belle. Mon opinion est fort peu de chose auprès de celle du grand critique, mais j'avoue qu'entre les chefs-d'oeuvre de l'illustre poète, j'ai toujours eu pour cette pièce un sentiment de préférence.

Les lignes n'ayant le plus captivée sont celles du célèbre dialogue de Pauline et Polyenete alors que Polyenete, chrétien, condamné à mort par Félix, le père de Pauline veut convertir son épouse aimée. Pauline objecte: "C'est peu de me quitter, tu veux donc me séduire?" Polyenete répond: "C'est peu d'aller au ciel, je vous y veux conduire." Pauline: "Imaginations" Polyenete: "Célestes" vers "tels" etc.

Ces vers et leurs suivants sont un des plus beaux exemples de ce dialogue antithétique où excelle Corneille: franchise de la répartie, rapidité du tour, hauteur des sentiments. Quelle grandeur d'âme! quel divin enthousiasme! quelle dignité. Bref, Polyenete m'a charmée par le touchant allié au sublime, par les vers doux, coulants, harmonieux exprimant de si beaux sentiments puisés à la source des dévouements surnaturs et mettant en scène le martyre chrétien.

A Spès!— Si je devais recommencer ma vie, je serais heureuse de rencontrer toutes les joies goûtées jusqu'ici... et les peines? J'essaierais de les supporter avec plus de patience, plus d'abandon à la Providence, car n'est-ce pas de la monnaie pour là-haut? Et puis, il y a certaines petites lacunes, et certains petits quarts d'heure que je saurais combler mieux et plus.

Mésange d'or. Le client, au moment de quitter l'hôtel. — Hé! garçon, montez vite au No 23 pour voir si j'y ai laissé mon parapluie. Je suis pressé, je n'ai plus que cinq minutes pour prendre mon train. Le garçon, après une ascension rapide et une descente vertigineuse: — Oui, monsieur, votre parapluie est dans votre chambre.

Precipitation Jamais besogne faite avec impétuosité et empressement ne fut bien faite: il faut dépêcher "bellement", comme dit l'ancien proverbe: celui qui se hâte court fortune de chopper et heurter les pieds. — St-François de Sales.

PACIFIQUE CANADIEN Si vous êtes indécis ou aller pour votre prochain voyage, venez nous voir. Renseignements gracieusement fournis et itinéraires préparés avec soin. Bureaux des billets, 122, rue Notre-Dame Trois-Rivières.

Le Lait Eagle Brand a allaité plus de bébés vigoureux que tous les autres aliments infantiles réunis. Demandez à la cie Borden Limitée, Montréal, son livre des bébés Grátis.

Eagle Brand Condensed Milk advertisement with logo and text: "1857 Alors Le Lait Eagle Brand a allaité plus de bébés vigoureux que tous les autres aliments infantiles réunis. Demandez à la cie Borden Limitée, Montréal, son livre des bébés Grátis. et Encore 1927 Le Leader"

SI J'ETAIS RICHE!

"Si j'étais riche, disons-nous parfois, je saurais bien faire le bonheur de tous ceux qui m'entourent. Je donnerais à chacun ce qu'il lui faut pour vivre agréablement. Je ferais la charité aux pauvres, je subventionnerais les savants et les artistes, j'aiderais de bonnes oeuvres à prospérer. J'évitais de gaspiller mes biens et m'efforcerais de les utiliser."

A moins que, plus modestes, nous nous contentions d'organiser notre propre félicité: "Si j'étais riche, j'aurais une existence intelligemment réglée: plaisirs de l'esprit et plaisirs du cœur... Satisfaction intime de pouvoir cultiver les dons que l'on possède, d'accroître son savoir, en même temps que sa valeur morale et son importance sociale..."

Dans un ordre d'idées moins élevé encore, nous envisageons tout bonnement l'allégement de préoccupations qui résulteraient pour nous d'une augmentation de ressources. Nos exigences, en ce cas, semblent limitées: "Je voudrais seulement pouvoir acheter au fur et à mesure tout ce dont j'ai besoin et, de temps à autre, ce qui me fait plaisir, sans être obligé de calculer, d'hésiter, de compenser une dépense obligatoire par une privation, sans établir laborieusement un budget avec la crainte de voir à tout instant son équilibre rompre."

Comme Pierrette, nous bâtissons des projets en l'air; nous voudrions renouveler notre mobilier, compléter notre argenterie, offrir un cadeau, nous passer quelque fantaisie ou, tout simplement, atteindre la fin du mois sans nous soumettre à d'ennuyieuses restrictions. Voilà pourtant des souhaits raisonnables et légitimes? De tels désirs ne peuvent qu'aiguillonner notre ardeur au travail. Sans doute, mais ne les multiplions pas si nous ne voulons pas être découragés par leur échec; mieux vaut rogner les ailes aux canards de notre imagination que d'être incommode par la lourdeur de leur vol.

"Si j'étais riche!" disons-nous. Mais où commence la richesse? Et comment modérer un appétit qui croît d'autant plus qu'il commence à être satisfait? Le cercle de nos convoitises s'étend au delà des limites de nos possibilités; tel qui considérait comme une satisfaction suprême la possession d'un objet coûteux ne tarde pas à voir s'évanouir sa jouissance et se désespérer de n'en pouvoir acquérir un autre, de valeur supérieure ou d'une plus grande parcelle.

L'âme humaine est insatiable; prétendre la rassasier serait d'ailleurs lui enlever cette soif de perfectionnement et d'infini qui la porte toujours vers de nouvelles conquêtes. Mais si ses aspirations ne se maintiennent pas dans les sphères les plus hautes, si elle se laisse dominer par les considérations matérielles, elle risque d'être atteinte par l'envie.

GRAND'MERE

Euchre chez M. et Mme Fred Villemure.

Ces jours derniers eut lieu à la demeure de M. Fred Villemure une magnifique réception à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Villemure.

Un grand euchre fut donné et de nombreux et riches cadeaux furent donnés aux gagnants suivants: Mme Henri Therrien; Mlle Irène Giguère; M. Alfred Mathon; Mlle Hélène Gauthier; Mmes Hervé Hogue; Evariste Fafard; Charlemagne Payette et Mlle Gratia Paquin.

Après les cartes il y eut adresse lue par Mlle Agathe Therrien, à Mme Villemure, et Mlle Marguerite Beaulieu présente à Mme Villemure un magnifique bouquet de bonne fête, au nom de tous les invités.

L'Orchestre des Zouaves fit les frais du chant et de la musique durant la soirée. Les musiciens étaient MM. Edgar Boisvert, directeur; Roland Boucher; Alex. Paquet; Charlemagne Payette et Mlle Rachel Lemay, accompagnatrice.

Durant la soirée un banquet fut servi à tous les invités. Il y eut également déclamations et jeux.

Les organisateurs de cette fête furent Mmes Léo, Lavallée; Henri Therrien; Arthur Beaulieu et Donat Brunelle et M. Aimé Melançon.

Parmi les invités il y avait: MM. et Mmes Aimé Melançon; Léo Lavallée; Henri Therrien; Arthur Beaulieu; Arthur Jacques; Jos.

Deschamps; Charlemagne Payette; Eugène Lacerre; Deus St-Arneault; Jos. Payette; J.-P.-Emile Dessureault; Andy Fallon; Hervé Hogue; Evariste Fafard; Cyrille Gauthier; Omer Julien; Pat. Hayes; Donat Brunelle; Alfred Mathon; Alfred Villemure; Mme Jos. Héon; Altes Laura Rochette; Irène Giguère; E. Fortin; Yvonne et Germaine Payette; Hélène Gauthier; Roland et Rachel Lemay; Edna Lamarche; Louise Synott; Blanche Veillette; Evéline Héon; Gratia Paquin; Alice Gervais; Catherine Scully; Marguerite Beaulieu; Agathe Therrien; M.M. A. Normandeau; Henri Neault; Alfred Mathon; Johnny Mathon; Edgar Boisvert; Arthur Lacours; Roland Boucher; Robert Julien; Alex. Paquet; Willie Labrie; Em. le Paquin; Charles - O. Soucy; Paul Laurent; Bertrand Connors; Edgar Gagnon; Albert Lemay; Médéric Garceau et Arcless Bellerive.

Naissance

L'épouse de M. le Dr J.-Ed. Guilford, maire de notre ville, vient de donner le jour à une fille baptisée en l'église St-Paul, sous les noms de Marie-Jeanne-Jacqueline.

Parrain et marraine: M. et Mme J.-Alphida Crête. Garde Vallotterre, des Trois-Rivières portait le bébé.

M. et Mme Eugène Garceau sont aussi les heureux parents d'une fille baptisée ces jours derniers, à St-Paul, sous les noms de Marie-Thérèse. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Mongram, de Shawinigan, grands-parents de l'enfant. Mme Alphonse Marchand, de Cap-de-la-Madeleine portait le bébé.

LE THE "SALADA"

sans égal—servez-le de préférence.

Docteur Louis-Georges Godin SPECIALISTE POUR LES MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE. 8A RUE HART En face du "Bien Public" Heures de bureau: Tous les jours de 1.30 à 5 heures. Le soir: Bureau à partir de 7 heures le mardi soir. Consultations jusqu'à 2 heures P. M. le samedi. Téléphone 919 Résidence: 606

ARGALLI

"Un meilleur magasin de chaussures pour dames, demoiselles, hommes et garçons" LES NOUVELLES CHAUSSURES DU PRINTEMPS

Dans les nouvelles couleurs Rose, "Shell Grey," Edgewood Parchment, "Stroller Tan," "Blue and Gray." Les styles sont nouveaux et variés et les prix sont raisonnablement bas. Bas de toutes les nuances pour convenir à toutes les couleurs de chaussures.

Bas pour Dames

Bas pour dames Bas en laine pour dames. Un choix de toutes couleurs dans toutes les pointures. Valeurs de \$1.75 à \$3.75. Votre choix, la 85¢ paire.



Pour Messieurs

Chaussettes pour Messieurs— Dessins les plus nouveaux. Un beau choix de nuances. Des valeurs d'un attrait extraordinaire au prix de 60¢

DES AUBAINES ETONNANTES AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Afin de faire place aux nouvelles marchandises pour le printemps, nous offrons des réductions de prix attrayantes sur plusieurs des plus belles lignes de chaussures en magasin. Dans ces lots il y a des chaussures marques "J.-T. Belle" et "Hart." L'acheteur profitera sûrement de ces aubaines.

Souliers pour Dames

Souliers pour dames—Modèles à courroies, Oxfords et pumps. Un choix de toutes les nuances dans toutes les grandeurs.— Un soulier que vous serez fières de porter.—Achez vous \$2.95 ou deux paires à ce prix



Souliers pour Messieurs

Chaussures pour messieurs— Chaussures et souliers Oxfords dans une grande variété de modèles dans le noir et le brun. Toutes les grandeurs. Achez une ou deux paires à ce prix remarquable \$2.95

NOUS EXPOSONS ACTUELLEMENT LE PLUS GROS ASSORTIMENT DE CHAUSSURES DEPUIS QUE NOUS SOMMES EN AFFAIRES. VENEZ VOIR LES DERNIERES NOUVEAUTES ET FAITES CONNAISSANCE AVEC NOS PRIX.

Chaussures pour toute la famille. Valises, porte-manteaux, sacs à main, mallettes à chapeaux, etc. Vous êtes cordialement invités à venir visiter le magasin sans aucune obligation de votre part d'acheter.

32, rue Des Forges,

Téléphone 546

Les Trois-Rivières.

Advertisement for POELE (stove) featuring an illustration of a woman and a stove. Text: "UN POELE dont vous serez orgueilleuse".

N'aimeriez-vous pas, madame, avoir un poêle qui ensoleillerait votre cuisine?

Tel est le poêle électrique Beach. Il est si joli, il cuit si bien, il est si facile à entretenir.

Il est fini à l'électro-mail partout y compris l'intérieur du fourneau. Mais ce n'est là qu'un des détails qui font l'orgueil de celles qui possèdent des poêles Beach.

Rousseau, le marchand de Beach, se fera un plaisir de vous donner une démonstration des

POELES Electriques "BEACH"

VOICI LES NOMS ET ADRESSES DE QUELQUES CLIENTS TRES SATISFAITS DE LEUR POELE "BEACH".

- M. l'abbé E. Fusey, Pont St-Maurice. Georges Chartray, rue Champflour. Mme J.-A. Charbonneau, 2 rue Richard. Lucien Houle, 288 rue St-Paul. Arcadius Villemure, 239, rue Ste-Angèle. Z. Forest, 14 rue Royale. Emile Rousseau, 6, Thibeault, Cap Jos. Nadeau 196 St-Philippe. Octave Lévesque 289, rue Ste-Cécile. Médéric Boisvert, 9 rue, St-Charles Borromée. E. M. Dunn, 255, Blvd St-Louis. Mme J. Delisle, 440, rue Ste-Cécile. Arthur Parent, 236, rue St-Frs-Xavier. Hector Aubin, 16 rue Ste-Angèle.

LA QUALITE PRIME DANS LE POELE BEACH.

J. L. Rousseau Téléphone 1339 187, Rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.



### LE NOUVEAU PHONOGRAPHE BRUNSWICK

LE MEILLEUR DE TOUS LES PHONOGRAPHERS  
TOUS LES MODÈLES SONT DE HAUTE VALEUR

VOYEZ ET ENTENDEZ LE MODÈLE SEVILLE

**\$155**

Conditions Faciles

Conditions Faciles



Tél. 908

134, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

J.-E. GRÉGOIRE, Gérant.

Représentant à Grand'Mère et à Shawinigan Falls, de même que salle d'échantillons: M. E. PINEL, 91, 2ème rue, Shawinigan Falls. Téléphone 527-j

## SAINT-MAURICE Courrier de Grand'Mère

### Mort d'un Octogénaire

M. Jules l'Heureux rentier du village, s'est éteint doucement dans la paix du Seigneur, lundi le 7 mars, à l'âge de 81 ans, après une maladie de trois mois soufferte avec patience et résignation.

M. l'Heureux était un citoyen intègre, ennemi de la discorde, aussi ne comptait-il que des amis dans la paroisse.

Lui survivent, son épouse, née Flore Bistodeau, et un fils unique, Willie, de son premier mariage, à Henriette Pothier.

Les funérailles ont eu lieu mercredi à 9 heures, en l'église paroissiale. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Thomas Caron, et le service chanté par M. l'abbé E. Turcotte, prêtre-aumônier, à l'Hôpital St-Joseph, et veuve du défunt.

Les porteurs étaient: MM. Séverin Rhault; J.-B. Lemarier; E. Héroux et J.-C. Fortin. Portait la croix, J.-L. Gailloux.

Conduisit le deuil: son fils, Willie l'Heureux et son épouse; MM. ses neveux, Arthur, Philippe et Joachim l'Heureux; Georges et Edouard Bistolleau, des Trois-Rivières; MM. J.-A. l'Heureux; A.-L. l'Heureux; M. et Mme Pierre Duval; M. Octave Duval, tous de Ste-Genève-de-Batiscan. Ses nièces: Eliane, Orise et Lucienne l'Heureux et un grand nombre d'amis.

### Euchre pour la St-Vincent-de-Paul

Les Zouaves de notre ville ont donné récemment au Manège un grand euchre public pour le bénéfice de la Conférence St-Vincent-de-Paul de notre ville. Ce euchre fut un franc succès et les organisateurs ont droit à nos félicitations pour les succès remportés.

Il y eut en outre un beau programme de chant et de musique qui a vivement intéressé tout le monde.

De beaux prix furent distribués aux vainqueurs des cartes qui furent:

Chez les Messieurs: MM. Arthur Grenier; Jérémie Godin; Roland Lacombe; J. Maréchal; Alphonse Deschamps; Alfred Lacombe; Fernando Poudrier; Alide Grenier; C. Bourbeau. Prix de consolation gagné par M. L. Trotter.

Chez les Dames: Mmes Oscar Demers; Jos. Lessard; W. Sawyer; Jos. Branchaud; Victor Boucher; Mlle Jeanne Plageole; Mme Josée Pellerin; Mlles Gertrude Côté; Rose-Eva Grenier. Prix de consolation, Mlle Rachel Devost.

Les prix de présence furent gagnés par: Mmes Alphonse Deschamps; W. Berthiaume; Mlles Yvette Deschamps et Eva Garceau; MM. Johnny Mathon; Jos. Deshaies; Evariste Fafard et Frank LaRue.

## VICTORIAVILLE

### Soirée pour les catholiques du Mexique

Le Cercle dramatique des Chevaliers de Colomb vient de donner une représentation au bénéfice des catholiques du Mexique. Il y eut salle comble. Ce fut un beau succès.

### Nommé procureur du Collège

Le Rév. Frère Sauveur des RR. FF. du Sacré-Coeur, est de retour au Collège de Victoriaville où il remplira les fonctions de procureur.

### Veillée chez Mme Chs Blanchette.

Une belle réunion de parents et d'amis avait lieu récemment chez Mme Charles Blanchette. Il y eut chant, musique, déclamation et cartes. Après la soirée un délicieux goûter fut servi à tous les invités. Un orchestre composé de MM. Darius Berthiaume; Ovide Foster; Roland Foster; Willie Pothier et Léo Chamberland fit les frais de la musique durant la soirée.

### Visite d'un Ingénieur du C. N. R.

Nos autorités municipales ont eu récemment la visite de M. H.-T. Morrison, ingénieur des Chemins de Fer Nationaux. M. Morrison est venu étudier sur place le projet de construction d'un pont combiné devant traverser le St-Maurice à Grand'Mère et qui servirait à la fois au dit chemin de fer et pour les voitures. M. Morrison étudiera le projet et fera rapport.

### Succession vacante

De feu Dosithee Cossette, en son vivant, ouvrier, du Village St-Georges.

AVIS PUBLIC est, par le présent donné, que, en vertu d'une Ordonnance de la Cour Supérieure du District des Trois-Rivières, datée le premier mars courant (1927); j'ai été nommé Curateur à la Succession vacante du dit Dosithee Cossette.

Joseph Meunier, électricien, Village St-Georges, Curateur.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué: Mme Charles Blanchette; M. Chs Blanchette; M. et Mme S. Mustkani; M. Wellie Blanchette; Mlle Antoinette Lacombe; M. Lionel Fréchet; Mlle Délima Berthiaume; M. Léon Lacombe; Mlles A. Lacombe; A. Huard; MM. Hormisdas Berthiaume; Dori Blanchette; Mlles Cécile Lacombe, de St-Etienne; M. Donat Lacombe, de St-Etienne; Mlle Marcel Giroux, des Trois-Rivières; M. Eloi Marcoux; Mlle Maria Lacombe; M. Hervé Bourassa; Mlle Simonne Foster; M. Emile Lacombe, de St-Etienne; Mlle Jeanne Plante; M. Camille Bourassa; Mlle Emma Lacombe; MM. Léo Lacombe et Camille Grenier; Mlle Jeanne Grenier, St-Etienne; Mlles Rita Grenier et Marguerite Blanchette; M. V. Lacombe, etc. etc.

CANADA. PROVINCE DE QUEBEC, District des Trois-Rivières.

La Corporation de la Cité des Trois-Rivières.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné, que la liste des électeurs ayant droit de vote dans la cité des Trois-Rivières pour l'élection d'un député à l'Assemblée Législative de la Province de Québec, a été préparé suivant la loi; et qu'un double en est déposé au bureau du Greffier de la Cité, à l'Hôtel de Ville, des Trois-Rivières, et est à la disposition de toute personne intéressée pour son information.

Trois-Rivières, ce 16 mars 1927. Le Greffier, Arthur Béliveau.

Lui: Mon compagnon de chambre a dégringolé au bas de l'escalier hier au soir avec deux chopines de vin!

Elle: En a-t-il renversé?

Lui: Non, il a tenu sa bouche fermée!

L'Avocat.—Où êtes-vous ce soir-là?

Le témoin.—Avec un ami.

L'Avocat.—Un voleur, je suppose?

Le témoin.—Qui, monsieur, il est avocat lui aussi.

## ROCHELEAU

### FOURRURES

Nous venons de recevoir notre assortiment de peaux pour l'automne prochain. C'est le temps de faire le choix de vos fourrures pour votre nouveau manteau.

### 2000 Peaux de Mouton de Perse

NOUS SOMMES ARRIVÉES DIRECTEMENT DE L'APPRÊTAGE

Voilà un choix comme vous n'en avez jamais vu.

Le Renard est en grande demande de ce temps-ci et les élégantes feront bien de venir voir les modèles chics que nous exposons. Les couleurs Georgette, Lucille, Isabella, Brun, très à la mode, sont fort seyantes.

La Martre de Roche, la Martre de la Baie d'Hudson, le Vison, etc sont aussi fort recherchés—N'ayez crainte, notre assortiment est bien fourni de modèles de premier choix.

### EMMAGASINAGE

La saison d'hiver est pratiquement finie et nous sommes prêts à recevoir pour le printemps et l'été les fourrures, en emmagasinage. Service garanti et à prix raisonnable.

Réparations de Fourrures de toutes sortes faites avec grand soin.

## Ovide Rocheleau

Marchand de Fourrures

30, rue Hart,

Trois-Rivières.

# ANNONCE OFFICIELLE DES MODES PRINTANIERES



Les femmes bien habillées sont celles qui portent bien ce qu'elles portent. Les dessinateurs de toutes les maisons de confection s'efforcent de plus en plus de faire ressortir les grâces et les charmes de la femme.

Les modes du printemps chez Fortin non seulement permettent mais encouragent la personnalité dans le vêtement. Chaque femme devrait profiter de l'avantage de notre grand assortiment pour venir choisir le vêtement qui lui sied bien et donne de la valeur à ses cheveux et à son teint.

Pour arriver à ce but, il faut que chacune sache à quoi s'en tenir. Nous vous invitons à venir visiter notre département et connaître ce qui sied le mieux à chacune de vous.

## LA MODE A DÉCRÉTÉ LES MANTEAUX DE PRINTEMPS

### En Cordé Ottoman et en Satin noir

Notre département de confection pour dames a pris comme un air de fête avec tous ces jolis modèles de manteaux et de robes de printemps. Il y en a à profusion. Parmi tout cet avalanche de manteaux il vous faut comme malgré vous remarquer nos superbes manteaux en soie noire, ils sont si attrayants, Manteaux à lignes droites, manteaux avec fourrure de singe au collet, manteaux à panneaux renversés de même tissu avec marches larges et manches serrées. Collet de fourrure. Grandeur 14 à 44. Valeurs de

**\$14.95 à \$69.50**

## LES PLUS ELEGANTS MODELES DE MANTEAUX DE PRINTEMPS A PRIX TOUT A FAIT POPULAIRES

Les plus élégants modèles à un prix remarquablement bas. Très grand choix il va sans dire. Tous ces manteaux sont de nuances et de tissus à la mode. Ils sont de genre tailleur. Nous ne citerons que quelques teintes: sable, marine, beige, bois de rose, gris, nouveau bleu clair, etc... Tailles de 14 à 46

Si vous projetez de faire l'acquisition d'un nouveau manteau de printemps, vous ne sauriez mieux faire que de venir visiter notre assortiment. Si vous désirez ne pas payer cher, ou si vous voulez mettre le gros prix, dans les deux cas, nous avons ce qu'il faut pour vous satisfaire. Nos modèles sont exclusifs et bien distinctifs, ils portent en eux l'empreinte de la qualité dans leur confection et leur matériel. De

**\$9.95 à \$97.50**

## ÉLÉGANTES ROBES D'APRÈS-MIDI

CHACUNE DE CES ROBES EST IMPORTEE. Notre collection comprend plusieurs modèles. Les plis en diagonale, la dentelle, les motifs brodés, les plissés et les contrastes de couleur sont quelques petits détails de leur élégance recherchée. Les tissus sont le crêpe satin, crêpe plat, crêpe georgette. Les teintes: noir, bleu marin, plusieurs nuances de drap. Les rouges, les verts, les bleus de toute nuance. Tailles de 16 à 46. Notre prix tout à fait spécial.

**\$26.50**

### 100 Nouvelles Robes à \$19.95

Ces robes sont confectionnées en crêpe satin et en crêpe plat. Les styles sont des plus chics et des plus distingués et plairont beaucoup par leur apparence. Nuances bleu, sable, cendre de rose, bleu poudre, vert, coco, etc... Toutes les qualités distinctives que vous aimerez trouver dans votre nouvelle robe pour ce printemps, vous les trouverez réunies dans les modèles ci-haut énoncés. Tailles de 14 à 42.

### VOICI VENIR DES JOURS PLUVIEUX -- ACHETEZ UN PARAPLUIE!

Il vous faudra peut être un parapluie neu. Profitez de notre aubaine devenue anniversaire et achetez-le chez Fortin. Parapluies avec ouverture en taffetas noir. Manches et poignées de fantaisie. Plusieurs modèles appropriés. Valeur de \$2.00 à \$3.00. Seulement que **\$1.49**

## J. L. Fortin Ltée

### Manteaux pour Fillettes

Nous offrons une très belle collection de manteaux pour fillettes. Manteaux en suédine, Charmine, drap chiffon, manteaux de fantaisie, manteaux tailleur, manteaux de sport. Tout ce qu'il y a de plus nouveau dans les tissus et dans les nuances. Grandeur à partir de 2 ans. Prix à partir de

**\$2.95 et plus**